

Bibliothèque numérique

medic@

Goeurot, Jean. L'Entretènement de vie, sommairement composé par maistre Jehan Goeurot,... Item ung régime singulier contre peste [par maistre Nicolas de Houssemaine]... -

*Lyon, Th. Payen, 1530 (circa).
Cote : 352204*



(c) Bibliothèque interuniversitaire de médecine (Paris)
Adresse permanente : <http://www.bium.univ-paris5.fr/hist/med/medica/cote?352204>

L'entretènement

de Vie/ Summairement compose par maistre
 Jehan Goeurot docteur en medecine/ et me
 decin du treschrestien Roy francoys p̄nter de
 ce nom. Cōtenāt les remedes de medecine &
 cyrurgie/ cōtre toutes maladies suruenātes
 quotidiānemēt es corps humains. Lesquel
 les il a approuuees / & en ce petit liure insc
 rees/ pour l'utillite et proffit de tout le mōde.
 Ceste vng regime singulier cōtre peste/ ap
 prouue sur plusieurs.

Ceste vne Table pour plus facilement trou
 uer le contenu dudict liure / Nouuellement
 Imprime.

Adelitu. hōrorum. supplecti. Albertus.



Imprime a Lyon par Thibaud Payen
 pres nostre Dame de Confort.



Àux lecteurs salut.



Dur le subside / ayde et secours des pouures Je humble medecty desirât de tout mō pouoir obéir au bon plaisir & vouldente de ma Dame ay mis compendieusement en escript par ordre en langue francoyse la nature de chascun corps humain. Puis receptes contre maladies qui souuent affligēt les corps. Afin q̄ par ce madictte Dame / selon son desir puisse subuenir a plusieurs q̄ en leurs maladies ont a elle recours. Suppliant a Dieu de toutes les forces de mon cueur luy enuoyer ayde du ciel. Et par son tressainct nom / luy donner grace de tellement perseuerer a son saint seruitce que finalement elle puisse obtentr la ioye des bien eureux au siecle des siecles. Amen.

Des humeurs du corps humain. Fuetl. ij.

Des humeurs qui sont en nature/
et la maniere de les d'uiser.



Le corps humain est composé de. iij. humeurs/ qui sont / Sang/ colere/ phlegme & melancholie. Lesquelz humeurs sont appellez filz des. iij. elements.

Dequoy est composé le corps humain.

Pource que selon les quatre elements sont copleptōnez iceulz quatre humeurs/ & ont leurs copleptōns. Car ainsi que L'air est chaud & moyte/ tout ainsi est le Sang chaud & moyte. Et come le feu est chaud & sec/ ainsi est la colere chaude & seche. Et comme l'eau est froide & moyte/ ainsi est le phlegme froid & moyte. Et comme la terre est froide & seche/ ainsi est la Melancholie froide & seche. Dont par ces choses appert quil est neuf copleptōns. Quatre simples/ cest assavoir Chaleur Froidure/ Humidite/ et Siccite/ et quatre copleptōns composees/ cest assavoir Chaleur et Moyteur/ qui est la copleptōn de l'air et du Sang. Chaleur et Siccite/ qui est la copleptōn du feu et de la colere. Froidure & Moyteur qui est com-

Comme es hommes se treuve neuf coplexiōns.

A ii

De la nature des quatre humeurs.
 plepton deaue et du Phlegme. Froidure et
 Sticite/qui est complepton de la Terre & de
 melancholie. La neufutesme coplepton cest
 la teperee/ q nest froide/chaulde/moyte/ne
 setche. Laqille seroit forte et difficile a trou-
 uer es corps humains/selon les medictins.
 Lesdictz quatre humeurs dominant et sei-
 gneuriet en leurs lieu. Et sont auotr aux
 hommes les compleptons qui ensuient.

Les cople-
 xions q tiert
 le phlegma-
 ticque.

Le Phlegme donne
 a l'homme estre

Sten compose.
 Endormy.
 Pareseux.
 Dur d'entendement.
 Pesant.
 Habondant en salure.
 De couleur blanche.
 Solitaire.
 Pusillanime.
 Timide.
 Triste.
 Enuieux.
 Curieux.
 Auaricieux.
 De couleur noire.

Les cople-
 xions q tiert
 le melanco-
 licque.

La Melancholie do-
 ne a l'homme estre

De la nature des quatre humeurs. f. iij.

Charnu.
 Liberal.
 Amtable.
 Begny.
 Joyeux.
 Ingenteux.
 Audaceux.
 Lubrique.
 De couleur rouge.

Les cople-
xiôs q̄ tiêt
le sanguin.

Le sang dōne a l'hō-
me estre

Hastif.
 Enuteux.
 Couuoiteux.
 Subtil.
 Hardy.
 Irascible.
 Veillant.
 Prodigue.
 Maigre.
 De couleur saulne

Les cople-
xiôs q̄ tiêt
le coleric-
que.

La Colere donne a
l'homme estre

Ils sont les quatre humeurs q̄ ont
 respiratiō en chacune p̄tie du corps. p̄ le corps
 Comme le sang par les narines. Co-
 lere par les aueilles. Phlegme par la bou-
 che. Melancholie par les yeulx. Lesquelz
 A iij

Les hu-
meurs ont
diuerfes re-
spiratiōs.

Pour maladies de la teste.

La domi-
nation des
humeurs se-
lon leage
des homes.

se doit buët regir par les. lxxij. eages de l'home.
Car le Sang domine au cōmencemēt de la
natiuite iusques a. p. xv. ans ou enuitrō. La
Colere depuis. p. xv. ans iusques a. p. xxx.
Car alors viēt chaleur es veines. Et cōmē-
ce la colere a soy esleuer & mōter en la person-
ne. Et apres succede vteillese/en laq̄lle do-
mine Melancholle humeur froit et sec iusq̄s
a. lxx. ans ou enuitrō. De la en apres to^r les
humeurs du corps cōmencent a dīminuer/
et aussy la chaleur naturelle a soy abatffer.
Et adonc commence leage de decrep̄te/et le
phlegme a dominer/parquoy doit on a tel
eage subuenir au corps humain p̄ chaleur
et louable nourrissemēt. Comme par bon-
nes chairs/moyeu^x p̄ doeu^x/pain de fromēt
& bon vin. Lesquelz sont plus prochains de
la generat̄on du sang & des esperitz q̄ aultre
nourrissemēt. Cōme plus a platy (Dieu ay
dāt) sera mys p̄script en vng regime/ q̄ se-
ra pour soy garder des accidēs & incōueniēs
de vteillese/lesq̄lles en euitāt on pourra be-
nir au Bray periode et terme ordōne de dieu.
Et par ainsi mourir sans douleur & sans tri-
steffe. Cōme il est dit. Venū mors est incōtēt

stabilis. La mort des anctes est sans douleur: Cest assauoir quant elle est naturelle/ sans estre anticipée par maladie ou aultre accidēt.

¶ Sensuyuent les remedes particuliers et appropriés au membres/ diuisés en douze chapitres:

¶ Premier chapitre. Des aydes propres a douleur de teste.

Douleur de teste aduēt de plusieurs causes/ comme de sang/ de colere/ de phlegme/ de melancholie ou de ventosité. Et aucuneffoys d la chaleur du soleil ou de trop grant froidure d lair. ¶ A quoy congnost on douleur puenir de sang/ quant en la face/ au yeul/ y a rougeur obscure/ cension/ et pesanteur avec chaleur. ¶ Remede. ¶ On doit faire saignée d la veine du chef du costé ou est la plus grant douleur. Puis applications sur la partie dolente/ avec huille rosat/ vin atgre et eau rose/ ou avec sachet de roses trempé en eau rose. ¶ Et est a noter/ tant en ceste cause que es aultres/ si le vêtre est dur et ostipe/ Premierement fault baillier vng petit clystere ou suppositoire / ou demy once de casse nouvellement tirée de la canne/ pour

dequoy aduient douleur de chief.

Quant douleur de teste puenir de sang.

Note vng secret notable touchant la teste & aultres maladies.

procurer le benefice du ventre / autrement
toutes applicatiōs seroyēt de nulle valeur.

Quāt dou
leur de te-
ste puient
de colere.

¶ On congnoist dōleur de teste prouenir de
colere / quant en la face y a rougeur claire
declinant a taulneur / p̄fundite de yeulz / la
bouche seiche et alteree / et aucūes fois aine-
re / peu de repos / grande chaleur avec dou-
leur poignante / spectalement au droit co-
ste de la teste.

¶ Remede.

¶ Faut baillier soir et matin a boire syzop
diolat / ou de grenades / avecq̄s troyz doigtz
deau debyute en vng boire ou deau bouil-
lie refroidee. Et en lieu dudict syzop suffroit
boire des eaues debyute / cycoree / pourpie /
nenufar / meslees enseble / ou lune d'icelles /
p̄tinues p̄ deuy ou troyz iours soir & matin
Puis faut baillier vne dragme de pillules
sine quibz le soir au coucher / ou enuiron mi-
nuict / & le iour suyuant garder la chambree. En
lieu desd. pillules bon est baillier le matin
vne heure deuant soleil leuant vne medectine a
boire q̄ se fera de demye once de succo rosarū
de strepe en deuy onces deau de endute. En
lieu dudict succo rosarū / on peult prendre de-
mye once de dyaprunts lapatif. Et faut re-

garder en baillât telles purgatiōs q̄ le ma-
lade soyt de bōne vertu/ car sil estoit debile
fauldroit moins bailler de moytie/ tāt des-
dictes pillules que des autres laxatifs. Et
si en diminuant la quantite desdictes mede-
cines ne ensuyuoit bonne operatōn/ il con-
uendrozt baillier vng clystere commun.

Pour pacifier ladicte douleur.

Fault mettre dessus lige trēpe en eaue ro-
se/ plātai/ mozele & vin aigre. Du pēdre sus
de lactues/ eaue rose & peu de vin aigre & te-
dit le tout ensēble. Puis trēper dedās linge
& le mettre sur la douleur. **A**ultremēt.

On peult pēdre deuz aulbis doeuſz avec
eaue rose le tout bte battu ensēble. Et avec
estouppes ou cōme dessus faire applicatiō.
Aussi on peult faire tondre les cheueulz & y
faire traire lait de nourrisse q̄ allaicte vne
fille/ ou lauer la teste de eaue chaulde en laq̄l-
le ayt este cuyt fueilles de vigne et de sauz-
le/ fleurs d' nenusar & de roses. Aussi de lād.

eaue bon est soy lauer les piedz & les tābes.
Le tout suppose q̄l ny ayt reume/ Car ou
il y a matiere reumatiq̄ iamais on ne doit
coupper cheueulz/ lauer tābes/ ne applicq̄

pour pacifi-
er douleur
de chief ve-
nant de co-
lere.

Notte &
cōfiderer se
fecret tou-
chant reu-
me.

Pour maladies de la teste.

sur la teste aucune chose froide ou moyte.

Quāt dou
leur de te-
ste puient
de phleg-
me.

C On congnoist douleur de teste estre cause de phlegme/quant on y sent froideure avec grāt pesanteur/spectalement en la partie de derrere. Et quāt on crache souuēt / et que on a la face palle. **C** Remede.

C Le patiēt doit boire par troys au quatre matris du syzop de sicados/avec eue de fenoil/ou syzop de aloie avec decoctō de saulge ou martolaie. Puis doit purger la teste dudict phlegme p pillules cochees / pillules dagaric / ou pillules aurees formees avec lung desdictz syzopz cinq pour dragme/en prenant troys ou cinq desd. pillules le soir au coucher ou enutroy minuyct. En lieu desdictes pillules on peult prendre medecine au mati cinq heures deuāt māger/laq̄lle se fera de demye once de dyacartamy destrempē en deux ou troys onces de eue d' betoine. Ap̄s on doit porter la teste en portāt vng bōnet ou sachet fait de .ij. toilles basties. Entre lesq̄lles y ayt du cottō & fleurs d' caminette/martolaine/giroffle/not & muscade/macts/graie d' paradis / & cynamome / puluerisees: car telles choses digerēt le phlegme de la te

Chapitre premier. **Fueil. 8j.**

ste pourueu q̄ la purgatiō soyt baillee p̄ les
 deffud. pillules/ ou p̄ pillules de assageret/
 ou pillules de yare q̄ font mois la patiuē.
¶ Apres la purgation on peult mettre au
 nez du patiēt pouldre de pyzetre pour ester:
 nuer. Aussi est bō le faire gargariser de aue
 ou ayt bouilli saulge: et frotter sa teste de
 huylle de lyz/ de caminette/ ou de rue. Dul:
 tre les dits choses est fort bō luy dōner to
 les matis a boire si saulge auecaue pour
 cōsumer le phlegme/ conforter le cerueau &
 les nerz. Ledit vin saulge se fait/ mettāt
 vng petit sachet plā de bōne saulge dedās
 vng quart de si nouueau deuāt q̄l ayt bouil
 li/ en sorte quō le puyffe oster āps auoir bouil
 li. Ledit vin se appelle vin saulge/ duq̄l sōt
 coustumiers boire les habitās de parts & de
 France apres bēdenges/ & tout le tēps diuer.
¶ On congnoist douleur de teste estre cause
 de Melācholte/ quant le malade sent pesan
 teur de teste/ & ha sōges terribles/ auec soiffi
 tude/ tristesses ou craite/ & douleur spectral
 lement au coste gauche. **¶ Remede.**
¶ Doibt le patient prendre syzop de bour
 raches/ de scolopendze ou fumeterre auec

Quāt dou
 leur de te
 ste prouie
 de melan
 cholie.

Pour maladies de la teste.

eaues de buglosse & scolopèdre / ou avec la decoction de saulge ou de thymy. Par telz syrops sera digere ledict humeur melancholique et corrigé / parquoy pourra cesser la douleur.

Et si pour cene cessot / faudroit prendre après auoir bse deuy ou troyz iours d'ung desdictz syrops / ou des troyz ensemble / vne dragme de pillules moytte aures & moytte sine quibus / ou moytte de vera / & moytte de sumeterre. En lieu desquelles on pourroit prendre au matin cinq heures deuant manger troyz dragmes / & iusques a demy once de dyasene destrempe en eaue de bourraches ou de hobelô / ou en la decoction de saulge / reguelisse / rafsins de quaresme / & fleurs cordiales.

Quat leur de teste viét par ventosite.

C On congnoist douleur de teste estre cause de vètosite / quat il seble au malade q il oyt son ou brüt en sa teste: & q la douleur est permutattue d'ung lieu en aultre sans pesanteur / & sans descense dhumeurs. Remede.

C On doit applicr dessus la teste linges chaultz et faire facellation avec du mil et gros sel ensemble frcasse en vne poyle. En procedat a choses plus chauldes / si besoing est / come söt sachez fatctz de martolaine / roz

marin/rue/laurier/ & graine de genesure ap-
 plicquez sur la douleur/ ou de la decoctio des
 dictes choses faire somentatio ou embrocac-
 tion dessus la teste. L'autorite
de Razis
quant a la
douleur de
teste.

C faut prendre huylle de caminette/ et
 anet/ ou de lyz/ & oingdre la teste de lune de
 celles/ ou des troys enseble bte chaudes. Et
 ce ne prouffite/ faut prendre huylle de rue/ de
 aspic ou de castor/ pour faire ladicte unctio.
 En adioustant avec lesdictes huyllles un
 peu de poivre/ et de graine de moustarde si
 on veult plus fort eschauffer la teste. Aussi
 est bon attirer par le nez eue de myel/ ius de
 martolaine et de fenoil aromattze de noy
 muscade et lignu aloes. Dit Razis le plus
 grant expert en medecine de tous les medecins.
 Qui conque met souuent huylle de martol-
 laine en ses narines/ jamais naura mal de
 teste. L'autorite
de Razis
quant a la
douleur de
teste.

C est douleur de teste prouent
 de la chaleur du Soleil.

C faut appliquer sur la douleur ce qui
 est dit dessus au remede de la Colere. Quat dou-
leur de chef
viét du so-
leil.

C est douleur de teste procede de
 la froidure de l'air.

Pour maladies de la teste.

Quāt dou leur de te- ste vient de froidure. **C** faut appliquer ce que dessus est dit au remede du phlegme.

Regime pour chascune douleur de teste.

Le patient qui ha douleur de teste soit de sang ou de colere ne doit boire vin/man- ger chair / lactage / ne chose qui luy donne grāt nourrissemēt / mais soit pēt boire pty- sane / eue doze / eue blanche / ou iuleb ro- sat. Et māger pōmes cuittes / prunes de da- mas / lact damendes / orge munde / Et po- taige de lactues / bnette et pourpie en pu- ree d pots / ou avec vng poulet / ou avec chair de veau si ledict patient est debile.

Diete quāt le mal de te- ste vient de humeurs froides. **Q**uāt ha douleur de teste de humeur froi- de le malade ne doit boire vin pour les. iij. pmiers tours / mais seulement du bouchet. Car cōbien q le vin soit cōuenable a la cha- leur naturelle / toutessoyz il est fort nuisable a la chaleur aiāle / au cerueau et au p nersz.

Doit le patient de quelque douleur de te- ste que ce soit peu soupper / et euitter toutes vaporeuses viādes / cōme aul p / oignons / por- reau p / pois / febues / naueau p / lactage / espiz- cerie / moustarde / gros chou p / viādes sa- lees et de forte digestiō. Aussi doit euitter le

Generale
diete en
mal de re-
ste.

Chapitre premier. Fuell. Blij.

dozint de iour / & tātost apres soupper / q̄l ny
 ayt interuale de .ij. heures passees. Le tra-
 uail desperit est fort contraire pour la cōmo-
 tiō q̄ en aduēt au p̄ esperitz animaulz q̄ sōt
 instrumēs de lence demēt cōme dit Auicēne
 prince des medecins / au chapitre de soda tēz
 pozall. Nihil est adeo cōuentēs sode t̄pall st-
 cut tranq̄llitas / & dimissio totius q̄d cōmo-
 uet / sicut sunt fortes cogitatioēs. Il nest rē
 plus p̄uenable pour faire cesser douleur cro-
 nicque de teste / q̄ trāq̄llite / et laisser toutes
 choses q̄ esmouent la vertu animale / cōme
 sōt fortes cogitatioēs & tout labeur desperit.
 Et signāment on doit apres le manger soy
 garder de toutes choses q̄ trauaillet lence de-
 mēt / cōme p̄tepler / estudier / lire / ou escripre.
 ¶ Pour mieulx entēdre les maladies de la
 teste est assauoir q̄ aucunes soyent aduēnues
 pour cause des autres membres malades.
 Cōme de lestomach / de la mere / des reins / du
 foye / ou de la ratte / sans ce q̄ la cause de ladi-
 cte maladie soyt en la teste. Pourtant doit
 on guarir telles maladies p̄ la guarison de
 ceulz mēbres cōme sera au p̄ chapitres sub-
 sequens de clatre. Et cōgnoist on ladicte dou-

Le dict da
 uicēne tou
 chant dou
 leur de
 chief.

Generale
 demonstra
 ce dōt p̄-
 cedent les
 douleurs
 du chief.

Pour les maladies de la face.

leur puenir d'estomach quāt le malade ha
grāt douleuren l'estomach / de la mere quāt
la femme sent douleur au vētre / des reins
quāt le malade y sēt grāt douleur / d la ratte
quāt il y a douleur ou pesāteur au coste gau
che / du foye quāt douleur est au coste droit
en la region du foye / q̄ est le bas des costes.

Second chapitre des aydes

pour maladie de la face.

Les reme
des pour les
maladies
de la face
appellee
couppero
se.



Premieremēt pour goutterose q̄
autremēt est appellee couppero
se / et est excestiue rougeur de vi
saige soyt au nez / ou aultre lieu
de la face / qui prouēt d'humours adustes ou
phlegme sale. A laquelle on ne peult reme
dier si elle est trop ancienne.

Remede pour coupperose

qui est incurable.

Fault baillier purgation comme est dit a
douleur de teste procedant de colere. Puis
soyent trempes linges en eaue d'alun faite
comme sera enseigne cy apres. Lesquelz lin
ges soyent mys sur la rougeur / & souuent re
nouuellez.

Eaue d'alun.

Eaue **P**renez vne livre d'alun de glaz / ius de

pourpte/de plantain/ & de aigraz/ de chascū ^{dalun fore}
 ne dne chopine avec vingt aulbins doeuſz/ ^{ſecourable.}
 leſqz ſoyēt ſort batus avec led. tus/ puts le
 tout meſle enſēble ſoyt mys en dne chapel:
 le pour diſtiller. Et ſoyt leaue reſeruee pour
 ſer cōe deſſus. Et icelle vault a toutes de:
 mēgeaiſons/ eſchaubouilleures/ petite gra:
 telle/ & chaleurs qui adutennent ſur le cuyz.

¶ Autre remede.

¶ Prenez litarge d'argent & ſouffre eſgalle
 ment de chascun et faictes bouillir en eaue
 roſe et ſij aigre/ puts avec ſng linge trem:
 pe audit ſij aigre faictes appllcatlon ſus
 la partte dolēte/ ceſtaſſauoir en la rougeur.

¶ Remede palliatif pour la
 coupperoſe incurable.

¶ Soynt faict eſtuee avec fleurs de caminet
 te/ ſiſoles de Mars/ roſes & fleurs de nenu:
 far/ puts oingt le lieu de oignement blāc can:
 fre m̄y ttonne avec oignement citrin/ ſouſ:
 fre/ et ſng peu de ſif argent eſtainct avec
 ſaliue d'homme a teuy. ¶ Ace meſme.

¶ Vault laict ſirginal/ eaue roſe ſulphu:
 ree/ huylle de tartare & huylle d'fromēt. Les
 quelles choſes pareillement aydent a der:

¶

Pour les maladies de la face.

tres & aultres defebatiōs de cuyz. Desines ledict laitc virginal sert a embellir la face et a dessecher les pustulles virulentes / & a destruire les lētilles du visage. Et se faitc comme sensuyt.

Comme se
fait laitc
virginal.

Laitc virginal.
Prenez troys onces de litarge d'argēt subtillemēt puluerise / demye liure de bō vin aigre blanc / soyēt bñ meslees ensēble & mises distiller par vng feutre / ou par vng petit sachet / ou p vne petite piece de drap. Puis soyt prinse icelle eue et meslee avec eue de sel faitc avec vne once de sel bien puluerise / & demy liure de eue de pluye ou de fontaine. Et soyent lesd. deuy eues meslees ensēble / lors deuy d'oz blāches en maniere de laitc. Et de ce soyt frotte le lieu infect. Plusieurs baillēt a par soy litarge avec vin aigre. Et aucū y adoustēt vng peu d ceruse q̄ vault seblablemēt a toutes rougeurs de visage.

Regime pour toute couperose.

Fault soy abstentir de toutes choses fort salees / especes / fritures & rosties. Aussi botte vin pur est mauuats / & māger aulx / ot gnōs / porreaulx ou moustarde / & toutes herbes chaudes. En lieu desquelles on peult vser

Chapitre second. Fueil. 2.

de pourpie / binette / lactues / bourraches &
 hobelō / avec scartolle en potage ou aultre
 ment. Dultre est de besotng auoir bon benz
 tre. Et en dormant tenir la teste haulte.

¶ Pour rougeur de visage / qui
 nest pas coupperose.

Renez vne pinte de lact de cheure / Pour la sim
 ple rougeur
 du visage.
 la mye dūg pai blāc chaulō / st & au
 bis doeuſz / deu & dragmes de canſre /
 & le ius de. vij. cytrons / destrāpez le tout avec
 leō. lact / puis pnez de. iij. sortes de plātaty /
 et mettez en vne chapelle par dessus lesdictes
 choses / puis encozes vne couche de troyſ sor
 tes de plātaty / & ſaittes distiller a petit feu
 cōe eaue rose. Laq̄lle garderez en vne phol
 le d'boitre. xv. iours / ap̄s lesq̄lz p̄drez vng
 lige blāc / q̄ trēperez en p̄tie de ladicte eaue /
 & mettez sur la rougeur. ¶ A ce mesme.

¶ Vaut eaue de nenuſar distillee avec ſāg
 de beuf / et vng peu de canſre.

¶ Pour leures fendues.

Faites mettre deſſ' oīgnemēt blāc Pour leures
 fendues.
 canſre. Et sil ya q̄lq̄ ſāg / ordure ou
 matiere on doit lauer le lieu de eaue
 de plantaty ou ayt bouilly vng peu d'afun

Pour les maladies de la face.

premier que appliquer ledict oignement.

¶ A ce mesme.

¶ Vault oignement de tuthie et huylle de moyeu & doeuſz. Auſſi eſt fort bon lauer le ſteu de auē dorze et de plantain enſemble.

¶ Pour chancre vlcere et noli me tangere.



Durtāt q̄ Noli me tangere adutēt cōmunemēt au nez/ou en la face dune petite excroiſſance ronde/ dure & douloureuse declinante a couleur d̄ plomb/ on doit tuger la choſe perilleuſe. Ce nō obſtāt bō eſt faire oignement cōſenſuyt/et appliquer deſſus. Prenez vnguet blāc cāſre. ij. ou. iij. onces/ tus de plātāi & moſſe de chaſcū demy once/ tuthie le pot & de demy eſcu. Soyēt incorporez enſemble et fait oignement.

¶ Pour eſcroelles.



Cōmbtē q̄ eſcroelles ne puiſſēt eſtre guaries q̄ a grāde diſſiculte/ & lōgueur d̄ tēps/ pour l'hūeur froit dōt ſōt cauſees. Touteſſoyſ p̄ ce q̄ ſouuēt adutēt au & pauures/ eſt cy miſe vne recepte eſprouuee pour lad. maladie/ qui eſt vng oignement q̄ ſaict Dāique reuela a vne ſēme deuote. & eſt tel. prenez porreaul & avec

Chapitre second. Fuell. vij.

fuellles et racine de pareille/et en tires demye choptne de tus/à le mettez en vne phistol le de boitre/ avec vne once de pitre puluerise à vng scrupule de verd de gris. Le tout soyt bien agite enséble. Puis tous les iours fault bassinner lesd. escroelles avec cotton trempe audict tus/ aucunesfoys bien mouuant ce qui est en ladicte phistolle.

Pour gattion quoy doit faire deuant ledict bassinnement.

Prenez demye dragme de bon turbit/ vng scrupule de gingembre/ demye once de sucre/ à vng doit de vin blanc/ le tout mesle enséble soyt battle au matin par troys foys la sepmaine/ à reittere par troys sepmaines.

Pour escroelles blceres.

Fault mondifier la chair superflue avec egyptiacū quō treuve chez les apoticatres. Et pour la parfaicte curatiō/ fault bien desfether/ pquoy est bon lauer le lieu deaue d'az lun/ et aucunesfoys mettre cherpy. Et sil y aduenoit trop grāde humidite au tēps de la cicathezatiō seroit necessaire mettre dessus ledict cherpy oignement apostolorū/ ou ceraz zcos/ avec vng peu de loignement à s'esuyt/ le

Pour les maladies de la face.

quel se doit metre dessus de puis le commencement jusques en la fin de la cure. Car il ha vertu de purger et incarner avec domesticque modification & cicaterization.

¶ Dignement singulier pour escroelles qui coullent.

¶ Recipe olet lillozum / olet de semine lini ana dnctas. iij. olet rosati / olet myrtillor / ana dnctas. ij. litargiri auri & argenti & manganij ana dnctā. j. diaquilons albi cum gummitis dnctas. iij. piguedints hyrci / piguedints castrati ana dnctas. ij. semis / picts naualis / picts grece ana dnctas. ij. semis / succi lingue canis dnctas. iij. Bulliāt oīa simul donec colorē acquirāt nigrū / & succ^o sit penit^o cōsumptus. Deinde colent canapactio spisso / postmodū iterū ad ignē bulliāt donec acquirāt colorē nigerrimū / addendo terebentine clare dnctas. iij. opponactis dnctas. ij. semis / cere albe quantū sufficit. Fiat unguentū nō minus solidū / & ponatur terebentina & opponay quando aufertur ad igne.

¶ A ce mesme.

¶ Vault lherbe appellee langue de chren mise dessus les escroelles. **¶** Regime.

Le malade doit endurer sans le plus qu'il pourra/et soy garder de trop manger. Item doit tenir sa teste droict/ soy gardant de dormir dessus ses genoulx/ou la face inclinée. Et semblablement se doit garder de rire / de beaucoup parler/et de soy courroucer.

Pour les yeulx.

Quy apres sont mys aydes pour les yeulx lesquelz sont messatgiers de la me pour la toyte ou courroux q'c'est tost appert y ceulx. Et s'ont ordonnez pour la lumiere de tout le corps. Lesquelz nature a ordonne sourcilz & paupieres pour leur tuitte & pour mieulx resister aux choses a eulx contraires. Ce neant mois aucuneffoys adutet debillite en la veue: a quoy fault pourueoir come se suit.

Remedes pour debillite de veue. Prenez fenoil/beruaine/esclere/rue/euz fraze et roses / de chascun esgallement/et factes distiller en chapelle comme eue rose/puis de ladicte eue mettez soir et matin vng peu dedans les yeulx.

Autre eue experimentee clarifiant la veue caligineuse.

Prenez sus de fenoil/de esclere/de rue/et

B iiii

Pour la douleur de yeulx.

de eufraze / de chascū deuy onces / intel once
 et demye / aloes / tuchte / sarcocolle / de cha-
 scū demye once / stel de chapō / de coq & pouz-
 le la quarte partte dune once / noz̄ musca-
 de / girofle et saffrē de chascun vne dragme /
 sucre candi st̄ dragmez. Le tout soyt mys
 en alābic de vottle et soyt distille. De lādī-
 cte eue fault mettre dedās loeil vne fois
 le tour. Et qui pourroit trouuer le foye dūg
 bouc seroit bon le mettre avecques lesdictes
 choses pour distiller / car leue en seroit de
 plus grande vertu. ¶ A ce mesme.

¶ Vault vser chascun iour de la noz̄ mus-
 cade. Aussi prendre vne fois la sepmaine
 vng myzabolā constt. ¶ A ce mesme.

¶ Vault vne pie bruslee & mise en pouz̄re /
 puis distillee en loeil avec eue de fenoil.
 Aussi est fort bonne eue de petis p̄aulx di-
 stillee en chapelle. Paraillement eue de pō-
 mes pourries en mettāt dedans loeil deuy
 ou troyz gouttes.

¶ Pillules bonnes pour la veue.

¶ Les pillules sine q̄b̄ / assaieret / avec aga-
 ric trocisq̄ / & pillules lucts / sont fort bones
 pour purger le cerueau & conforter la veue.

Pour douleur doeil.

Aucunessoyz douleur doeil prouuent de ^{A douleur} sang. Et sont les veines des yeulz rouges ^{doeil.} et enflées / parquoy est cōuenable faire saignée de la veine du chef du couste ou est la douleur. Aucunessoyz ladicte douleur vient de colere / et sent le patient grant poincture / mordicaton et douleur fort ague. Et cōmunemēt ne appert chassie au yeulz / ou se il en y a elle sera taulne. Pourtant doit on bailler purgatiō ppze a humeur colerique / comme a este dit au remede de douleur de teste cause par colere. Aucunessoyz telle douleur aduēt de phlegme / et sent le patient grant pesanteur es yeulz / avec habōdāce de chassie ou eaue q̄ y descēd. Parquoy doit on purger le phlegme cōme il est dit au remede de douleur de teste cause de phlegme. Aucunessoyz procede icelle douleur de ventosite. Et sent le patient telle douleur quil luy semble quon luy baille dūg maillet sur loeil. A quoy est bō faire decoctiō de fleurs de camizette / melilot et graine de fenouil en eaue et vin blanc. Et y tremper vng linge en quatre doubles / lequel bien exprime souuent soyt

Pour la douleur des yeulx.

apptique sur loeil. Aucunesfoys adutent
douleur doeil de cause extertore / comme de
vent / de poultre ou de chaleur du soleil. Et
conuēt mettre dessus lait de femme avec
vng aulvū doeuſz fort batu. Et aucunes-
foys lad. douleur vient de percuffion ou ba-
tare. Et doit on diftiller en loeil du ſang de
laefle d'ung pigeon ou d'une turtrelle. Leſſ
ſang a ſemblablement vertu de oſter taches
rouges ou macules qui ſont es yeulx.

¶ Pour douleur doeil fort aſpre.

¶ Prenez once & demye dhuyllle roſat / vng
moyeu doeuſ / le quart de vne once de farine
dorze / & vng peu de ſaffren / le tout incorpo-
re enſemble et mys entre deux linges ſoyt
apptique ſur la douleur. ¶ Autrement.

¶ Prenez mye de pain blanc enuiron vne on-
ce & ſaictes bouillir en eau de moſelle / puis
incorporez avec ledict pain deux moyeuſ
doeuſ / huyllle roſat et camtnette de chaſcu-
ne vne once & demye / muſcatge / de grai-
ne de lin vne once / & appliquez comme deſſus.

¶ Autrement.

¶ Prenez ſix ſueilles de tuſſutame / aultre-
ment dicte hannebanne / & les ſaictes cuire /

puis les pille fort en vng mortier / et puis
apres faictes applicatoy comme dessus.

¶ Pour rougeur des yeulx.

¶ Au smècemēt de la rougeur fault mettre
dessus les yeulx estouppes mouillées en aul
bins doeuſz / lesq̄lz aulbins soyēt biē agitez
auec eue rose ou de plātay. ¶ Autremēt.
¶ Fault p̄d̄re roses rouges et les cuyre en
eue / puis les broyer & t̄des les mettre sur
loeil. Ceste applicatō oste taches de sang &
aucunessoyz aduent en loeil. Et vauit con
tre toutes douleurs des yeulx mise dessus
au commencement. Aussi vauit cōtre rou
geur des yeulx qui viēt de coup ou bature.
Si toutessots aduenoit vng point ou tache
de sang en loeil par bature tātost faud̄roit
mettre dessus estouppes mouillées en aulbins
doeuſz. Et apres auoir appaisse la douleur
on doit mettre dessus loeil clos / emplastre
faict dūg moteu doeuſ crud / farine dorze et
ius de mauues. Et ap̄s si loeil nest guaray
de ladicte tache de sang / dessus fault applic
quer emplastre / partie dissolutif / et partte
d̄sensif / & partte appaisant la douleur / & se
fera de farine de froment / ius de mauues /

Pour la douleur des yeulx.

De mente/de atche et d'ing aulbty doeu.

¶ Pour rougeur qui longuement a este en loeil.

¶ Prenez vng scrupule de aloes cicotry & le mettez chauffer en eue de esclere / puis faites recepuoir la sunee / apres lauez loeil de eue de fenoi.

¶ Autrement.

¶ Prenez pouldre de comty incorporee avec cyre. Et mise tede en maniere de mlastre sur loeil.

¶ Autrement.

¶ Prenez roses rouges / saulge / rue / esclere / fenoi / de chascū esgallement avec vng peu de sel. Et soyt faite eue en chapelie de laquelle soyt distille .j. goutte ou .iij. dedās loeil soir & matin. En lieu de ladicte eue est bōy distiller ius de beruetne et de rue avec eue rose.

¶ Pour toute rougeur des yeulx.

¶ Prenez gros cōe vne petite noy de coup perose blāche / & vng scrupule de yris de florence. Et soyt faite pouldre qui avec vng botre de eue de fontaine soyt bien meslee / puis en mettez .iij. ou .iiij. gouttes dedās loeil.

¶ A ce mesme.

¶ Vault eue de fraizes faite en tonchee mise dedans loeil.

Chapitre second. Feuill. 28.

Poudre q̄ desfiche et oste la rou-
geur / faite pour le pape Jehan.

Prenez tuthie preparee vne once / anthi-
montum demye once / perles. ij. dragmes /
coural rouge dragme et demye / puluerisez
lesdictes choses subtilement / & reseruez en
vne boitte daretj.

Pour restraindre larmes des yeulx.

Soyt fait emplastre de pouldre de ma-
fic / dencens / boi tarment / & gomme diagra
gant avec aulbins doeujs / mise sur le front
& sur les temples.

Pour la lar-
me de loeil.

Item soyt appliquee betoufe sur la nu-
que du col. **I**tem soyt fait colyre pour met-
tre dedās les yeulx / duq̄l sensuyt la recepte.

Prenez tuthie preparee et pierre de ema-
tite / de chascun vne dragme / aloes demye
dragme / perles et canfre de chascū la tierce
ptie dune dragme : lesdictes choses subtile-
mēt puluerisees soyēt meslees en. ij. onces
de aue de queues de roses / & soyt fait colyre.

Recepte.

Semblablemēt pour restraindre toutes hu-
meurs descēdātes au yeulx balēt les cho-
ses dessusdictes mixtōnces en eue d pluye
en laq̄lle ayt bouilly vng peu de styracens.

Pour la douleur des yeulx.

¶ Pour taye des yeulx.

¶ Les tayas des yeulx se peuuent facilement guarir en ieunes gens/mais en vielz a tres grande difficulte. Et pour le commencement on les doit amollir par decoction de fleurs de caminette/ melilot et sueilles de choux/ en retenāt la sumee de ladicte decoction dedās les yeulx/ puis il fault mettre poultice faicte de sucre cādy / salgemme et escailles doeuiz bruslees. Et apres distiller lait de femme avec la decoction de fenugrec.

¶ Autre recepte singuliere pour la taye des yeulx.

¶ Prenez escargotz et les lauez huyt fois en eue / et les faictes distiller en chapelle/ puis prenez stete de lizarde / coural rouge et sucre cādy / et avec lad. eue faictes les encores distiller/ puis soir et matin en mettez vne goutte dedans loeil. ¶ Autre eue.

¶ Se faict de coupperose blanche/ sucre candi/ eue rose/ avec aulbīns doeuiz qui soyēt durs. Le tout passe p vnglinge. De laquelle on doit mettre en loeil apres disner et le soir au coucher. ¶ Regime pour les yeulx.

¶ On doit purer le benefice du ventre / et

Chapitre second. Fuell. p. 51.

eutter le feu/la fumee/le vent/la pouldre et
 faer trop froit ou chault/ & soy garder de plo
 rer & longuement lire menue lettre. Le trop
 veiller/ beaucoup boire & manger au sote
 sont fort contraires au y yeulx & a la veue.
 Aussi sôt toutes choses euaporatiues / au y
 oignés porreaulx moustarde / pots & sebues.
Doy tenir les piedz nectz / eutter le dormir
 de iour / regarder choses verdes / eaue clere /
 pierres preteuses / et soy garder de longue
 ment incliner la face / aydent moult au y
 yeulx & a la veue. Demblablement vser d'ia
 des de bonne & facile digestion / souuēt mā
 ger fenoil / et apres le repas prendre cortanz
 de preparee sans boire.

Regime sin
 gulier.

Remedē pour douleur des aureilles.

Prenez huylle rosat et dng peu de
 vin aigre / et soyt faicte iniection
 en l'aureille / puis soyt faict satchet
 de caminette et de mellilot qui
 soyt applique dessus.

Pour la dou
 leur des au
 reilles.

Remedē ptre bruyt & son des aureilles.

Fault prendre pillules cochees ou setz
 des / pource que ledict bruyt procede de replez
 tion venteuse ou flegmatique. Et deuant

Pour la douleur des aureilles.

que prendre lesdictes pillules seroit bon boire trois vnces deaue de fenoil deux heures deuant manger par. iiii. ou. v. iours. Apres l'operation desdictes pillules/fault mettre en l'aureille vne tete trepee en huille de rue/castor/ou aspic/avec tus de porreau/ou souuent le matin a teuy fault incliner l'aureille sur eue chaude de la decoction de marion/laine/rue/aloine/camnette et melilot.

Regime.

Le malade doit peu boire et manger/soy exercer a teuy/et soy faire suer en estuues/ou aucunesfoys soy faire esteruuer/et ne doit user aulcun/ouignons porreau/pots/febes et naucaulcun/ne boire vin sans eue.

Contre surdite.

Aucunesfoys aduient surdite pour vents qui sont en l'aureille/lesquels y causent vng tintement/et lors doit on mettre vng peu de aloes en eue bien chaude ou en vin blanc en distiller dedans l'aureille/puis mettre peu de uosbe en poudre dedans le nez pour esteruuer/aucunesfoys vient surdite par phlegme laquelle inueteree est incurable/mais quant elle commence on doit purger come a este dit

au remede du son des aureilles / puis preñdre
de la graine de saurter en pouldre & la faire
bouillir en huyle de litz / et la mettre chaulde
de dedans laureille.

Remede contre puanteur de nez.

Prenez girofle / gingebre / calamete Côte puanteur du nez.
esgalle met de chascun & faites bouillir
en vin blanc / duquel le patient sauera
son nez / puis mettra dedans de la pouldre de py
rette. Et s'il y a repletis de phlegme en la te-
ste / primerement doit estre purge avec pillu-
les cochées ou yerapigre. Aussi si la cause de
ladicte puanteur venoit de l'estomach / soit
premierement guarir l'estomach / cō sera cy
apres mys au chapitre des remedes de l'esto-
mach.

Remede cōtre fleuy de sang venant par le nez. Côte flux

Prenez une dragme de bolarmeny lavez de sang du nez.
& le destrepez en eau rose ou de plantain & de
nez a boire au patient / puis luy liez les ex-
tremitez plus fort que pourrez / & apres faites
une tete de horties graches & la mettez de-
dans le nez. Davantage tene le patient en sa-
main de l'herbe agrimoine avec la racine. Et
sans doute le sang se estachera. **A** ce mesme.

D

Pour la douleur des dens.

¶ Vault vne bêtouse myse sur le foye / si le sang viét du coste droict ou sur la ratte / si le sang viét du coste gauche / & appliquer dessus les parties honteuses de estoupes ou linges trempéz en vin aigre / et a vne femme sur les mamelles.

¶ Remede pour la douleur des dens.

Côme douleur de dens
pcede p diuerses manieres.

¶ Douleur de dens / laquelle côme dit Galien / entre aultres immortelles passios / desquelles l'homme ha douleur: est pl^{us} moleste / peut venir de cause chaulde ou froide. Se de cause chaulde les gectues sont rouges et fort chauldes. Parquoy est bon tenir en la bouche eaue cāfree ou faire bouillir vng peu de cāfre en vin aigre / & le tenir en la bouche.

¶ Autre remede singulier q̄ oste toute douleur de dens: spectalement de cause chaulde.

¶ Prenez racine de tusqutame aultrement dicte hannebane / et faites bouillir en vin aigre & eaue rose / puis tenez du dict vin aigre en la bouche. **¶** Remede pour douleur de dens de cause froide.

¶ Pourtāt que en telle cause souuēt distille l'eaue en la bouche / le patient doit prendre pillules cochees pour purger la teste / puis

Chapitre second. Feuill. p^obitij.

doibt tenir en la bouche vñ chault ou ayt
bouillit pyretre/mente et rue.

¶ Autre remede pour ceste mesme cause.

¶ Prenez saulge & pyretre et faictes bouillir
en vñ aigre / puis le tenez en la bouche
vñ chault.

¶ Autre remede.

¶ Prenez pyretre/staphizagre et des troyz
sortes de poture / de chascun esgallement/
macis et galtingal la moytte moins que des
autres / soyt faicte pouldre pour froter les
dens avec vñ blanc.

¶ Autre remede.

¶ Prenez escorce moyenne de seur / sel & poture
autāt dung que daultre / le tout ensemb
ble pille soyt mys contre la dent dolente.

¶ Autre remede.

¶ Prenez vñg peu de cotton / & le trempez en
huille d'aspic / puis mettez dessus la dēt dou
loreuse. Si la dent est creuse bon est la faire
arracher deuāt q̄lle soyt pl^o gastee: car tous
iours empirera quelque chose que on y face.

¶ Pour blanchir les dens.

¶ Prenez marbre blanc / os de seiche / corail
blanc / sel gemme / sel commun brusle / mastice
& escorce de citrō / de chascū esgallement / soyt
faicte pouldre subtile / de laquelle tous les

Pour blanchir les dens:

matins soyēt les dēs frottées / puis lauees de vin blanc ou ayt bouilly vng peu de canelle. Et apres led. lauement bon est les froter d'une ptece neufue taincte en graine / qui ayde / non seulement a blanchir les dens / mais aussi faict auotr bonne haleine.

¶ Ace mesme.

¶ Vault vin atgre squillitic / auq̄l soyt trepē vne ptece de drap / dequoy les dens q̄ gētiues soyēt frottées. Ledict vin atgre squillitic resserre les gētiues / conforte les racines des dens q̄ donne bonne odeur a la bouche.

¶ Autre remede pour blanchir les dens.

¶ Soynt faicte eue en alābic des deux pars de armoiac / et de sel gēme / et la tierce partie de alun / puis soyēt les dēs frottées avec vng linge mouille en ladicte eue.

¶ Pour oster puanteur de bouche.

¶ On doit souuēt lauer la bouche de eue et de vin atgre / puis mascher assez longuement du mastice / et apres bon seroit lauer la bouche de vin ou ayt bouilly antz q̄ giroffle.

¶ Si feteur ou puanteur de bouche venoit pour cause d'une dent pourrie / le meilleur est de la faire oster.

Regime pour les dens et puanteur de bouche.

On doit lauer la bouche auant manger & apres deaue chaulde pour nectoyer la bouche & purger les humeurs des gectues qui descendent du chief. Le matin a leuy est bon lauer sa bouche / et froter ses dens dune suelle de saulge / escorce de citron / ou de poulbre faite de girofle & noy muscade. Bõ est euter laitcatges / fructz crus / choses atgres et dures a mascher. Aussi toutes blandes de mauuaise digestion et tout vomissement.

Le tiers chapitre. Des aydes pour les maladies de la poitrine.



Demeteremēt pour boye enrouee qui fait parler bas et a grant peine / fault euter choses atgres / salées / agues et aspres. Pareillement dormir de iour / trop veiller / endurer froit / trop parler et crier haut.

Des douleurs de la poitrine et premiere ment de la voix enrouee.

Toutes choses douces y sōt puenables / comme pōmes cuytes avec sucre / raisins de quaresme / figues de marseille / lait damēdes / orge mōde / pinolac / penides / pillules blanches / sucre candy / et tus de reguelisse.

Pour les maladies de la poitrine.

Remede pour botte enrouee.

Prenez brouet de choupe rouges/et y faites fondre sept ou huit pentes/et une once de syrop capillit beneris/ puis le soir au coucher baillez a boire au patient.

Autre remede.

Prenez dyatriis simple/et baillez une lozenge soir et matin.

Autre remede pour enroueure qui a dure longuement.

Prenez raisins de quaresme / figues de marselle/succe/canelle et giroffle/de chascun un peu / et faites bouillir avec bon vin/duquel donez a boire soir et matin deux onces a chascune fois / suppose quil ny ait febre.

A ce mesme.

Dault syrop de tutubes baille soir et matin une cuellere a chascune fois/ou avec un baston de reguelisse en maniere de lohot. Si avecq̄s lenroueure descẽd habondãce deaue en la bouche/boy est faire electuaire moytie de dyatriis et moytie de dyagragant/en bser soir et mati: puis parfumer estouppes de chãure avec parsum satet dencens/mastic/bernis et syrop calami et les mettre sur la teste.

Chapitre troysiesme. Suell. pp.

Remede pour la toux.

Prenez ysope/ raiſins de quaresme
 et figues de marſeille/ de chaſcun
 vne petite poignee/ & regueliſſe vne
 once. Faites bouillir en eaue tāt q̄ la tierce Les reme-
 ptie ſoyt cōſumee / puis baillez a boire deu des pour la
 ſoys le tour. Au matin deu toux. heures deuant
 manger/ et vne heure deuant ſoupper/ a chaſ-
 cune ſoys deu toux. hōs doitz dedās vng boire.
 Et apres incontīnēt bō ſeroit māger vne loz-
 zège de dyatriſ ou de dyapentidō. Qui voul-
 dra faire meilleure decoction/ faudroit ad-
 ſouſter vne petite racine de caule/ antz et ſe-
 noit avecques graine de horttes / de chaſcun
 la quartie partie dune once.

Autre remede.

Prenez ſucce candy/ pillules blanches/
 dyatriſ & dyagragāt de chaſcū vne once / re-
 gueliſſe la quartie partie dune once. Faites
 pouſdre de laq̄lle baillez vne cueilleree ſoit
 et mati en beuuant aps troys onces de eaue
 de yſope/ ou de ſcabiouſe avec ſucce ou ſans
 ſucce. En lieu deſdictes eaues bō ſeroit pren-
 dre brouet de chou rouges ſans ſel.

Autre remede.

D iiiij

Pour les maladies de la poitrine.

Prenez syrop de reguelisse & de ysope & donnez a boire soit & matin avec ptyfane/ou faire prendre lung desdictz syropz avec la cuiller.

Autre remede.

Prenez pouldre d' dyatrie siple/reguelisse & poivre de chascun le pot & d'ung escu. Et avec quatre onces de sucre soit fait electuaire pour user souuent hors repas. A ce mesme.

Vault lohot appelle lohot sanum/quoy doit prendre avec baston de reguelisse a l'heure de la toue hors le repas. Aussi est fort bon ung autre lohot dit lohot d' pino pour user a toutes heures cõe de l'autre. Pareillement bon est user a l'heure de la toue du ptignolac. Et oingdre la poitrine soit & mati de huyle d' lyz/amendes douces/ou d' burre de may non sale. Il est a noter q' cõmunement la toue adutõt p' froides humeurs q' gresuent gresuement le poulmõ/parquoy toutes choses chaudes & douces et qui font cracher y sont cõuenables. Comme sont les choses cy dessus escriptes. Et aucuneffoys procede de cause chaude/ce qui appert quāt il a grant alteratõn ou fiebure. Et adõc fault soy abstenir de boire d'ny / & faire ce qui sensuyt.

Chapitre troysiesme. Recueil. p. 41.

Remedes contre la toux qui
prouent de cause chaude.

Prenez syrop de colat & de iulibes/et donnez
a boire soit & mati avec ptyfane ou eue
boullie.

A ce mesme.

Vault electuaire dyagargant a prendre
soit & mati d'ne lozenge. Et apres boire trois
doitz ou vng boire de bonne ptyfane.

Regime pour la toux.

On doit eutter vin agre/vertus/chose
fort salees/fructz & herbes crues/poiffon ly
monneux/grosses viandes/a trop se replir.
Aussi fault eutter boire vin entre les repas/
dormir de tour/a tantost apres le manger.

Le vet/le froit & beaucoup pler y sot fort
peratres. Aussi est tout travail cat de corps
q desperit. So est retentir souuent son haleine.

Remedes contre haleine.

Difficulte dhaleine procede comune
ment de phlegme visqueux q est au
poulmō:ou de sante optiate q est en
la cōcauite de la poitrine: ou de caterre qui
descend dessus le poulmō et en la poitrine dot
ensuyt difficulte a attirer laer/et se appelle
en medecie dyspnia/ou difficulte a respirer/

Regie pour
la toux.

Dou proce
de difficul-
te dhaleine.

Remède pour asthma.

et se appelle asthma: ou difficile tāt en at-
trant laer que en sePELLant/ & se appelle or-
thopnia. A chascune des troyz maladies soit
fort bōnes choses dessus ordonnees pour la
toute: & ce q̄ ensuyt. ¶ Recepte pour asthma.

De asthma
& se qui cō-
vient faire
a ladicte
maladie.



Prenez vne once de raisins de quare-
me ostez les grais. ij. figues de mar-
seille/ la chair dune dacte/ ysope se-
che/ cappillt beneris reguelisse & poulmō d̄ re-
nard laue en vin/ eaue d̄ scabieuse/ d̄ chascū
vne dragme/ penides. ij. onces / avec syrop
de reguelisse. Le tout soyt icorpoze & fait lo-
hot pour souuēt vser avec bastō de reguelisse
se loing du repas. ¶ Autre recepte.

Prenez marrouchoutin dit en latin pra-
stō/ cappillt beneris & ysope/ de chascune vne
poignee/ reguelisse/ dactes/ figues/ semēce d̄
atche & de fenoil de chascū demye once. fat-
tes bouillir en vne pite de eaue tāt q̄ la tier-
ce partte soyt consume. Puis donnez a bot-
re de la dicte decoctiō deux ou troyz dortz en
vng vōtre toz les matins deux heures de-
uāt manger. Et deuāt ou incōtinēt aps bon
est prendre gros comme vne chastaine de la
cōserue de caule/ ou vne lozēge de dyaisopt/

Chapitre troysiesme. Fuell. pviij.

ou de dyairis salomonts. Lo hot de poulmō
de renard est fort bon pour ledict asthma.

Ugnement pour courte haletne.

Prenez deux onces de huylle de amēdes
doulces / Une once de beurre de may non sa-
le / Vng peu de saffrē & de cyre neusue / & soyt
faict oignement pour oingdre la potetrine
soir et matin.

Regime.

Considere q̄ asthma prouent le plus sou-
uent de phlegme imbibē au poulmō. Il est
conuenable faire ce q̄ est dit au regime de la
toux: & demourer en lieu sec / loig des eues /
estangz & marestatges / & coucher en chambre
non reumatique. En laquelle en yuer soyt
faict feu d̄ boys sec s̄s fumee. Le pain doit
estre leue: p̄ quoy tates / gasteaul / eschau-
dez & croustes de pastez ne halēt riēs: aussi ne
font pots / febues / naucaul / chasteignes /
mesles: ne aucūe chose bēteuse ou op̄latiue.
Le p̄oissō rosty sur la grille est le mois mau-
uats. D̄ge monde / rassize / gruau / brouet
de chou p̄ rouges / ou d̄ng diell coq avec yso-
pe & saffrey sont tresbons: aussi sont figues
de marseille / raisins dalcā / dactes / grains
de p̄ty / p̄ignolac & amēdes doulces. Le mou

Regime des
uenable a
asthma.

Pour la maladie de ptisite.

uemēt ou eperctice subit & hastif est fort mau
uats/cōbten q̄ leperctice modere deuāt le re
pas soyt tresbon & tresprofitable / yze / cour
rouy / despit et autres passions q̄ enflāmēt
le cueur & les esperitz se doibuent euitter.

Pour ptisic̄s
& la con
gnoiffance
de telle ma
ladie.

¶ Aydes pour ptisiques:

Ptisic̄s est vlcere de poulmoy pour le
quel tout le corps deuēt cōsume tel
lemēt quil ne demeure que la peau.
Ainsi congnoiffrez lhomme ptisique par ce
q̄ de iour en iour il deuēt plus sec & maigre
et luy tumbēt les cheueulx / & ha la toux / et
crache boue aucunesfoys avec filz de sang
et st ce quil crache estott mys en vng bassin
plath deaue il yroit au fons.

¶ Dit Galien parlāt de ceste maladie q̄ la
mats lhōme ney peult guarir. Et q̄ luy estāt
a Rōme conseilloit auy ptisiques demour
rer dessus les montaignes eslongnees des
eaves et des lieu y aquatiqs dont estott leur
vie prolongee / cōbten que stnablenēt mour
royent dicelle maladie. Ce neantmoins est

Les aydes
q̄ lon peult
faire aut
ptisic̄s.

bon leur ayder / et la chose q̄ plus leur profi
tite est boire tous les matins deu y ou troys
dottz de lait de anesse quatre heures de

Chapitre troysiesme. Recil. p^ortij.

uant manger/en lieu duquel on peult pren-
dre saict de cheure nouuellement tire/et de-
dans mettre a chacune fois vne cuilleree
de pouldre saicte d' succe rosat/aussi leur est
b^e b^eser a toutes heures cōserue de roses / suc-
ce rosat/pignolac / d' tagargāt / & oig^ode leur
poterine deuant & derriere d' huylle de amē-
des douces/ou de beurre de may noy sale:

Autre ayde eppertente
par vng religieus.

Prenez .ij. onces de pinpenelle et faictes
pouldre/puis avec succe soyt faict electuat
re/duq^l baillez tous les matins deuy drag-
mes avec troys onces deaue de pipenelle.
Saue distillee descargotz vault a toute to^o
les matins au p^ortistiques/et a tous ceul^z q^z
sont secz & matgres. Autre ayde.

Prenez les quatre semences froides & se-
mence de coingz/de chascun troys dragmes
(demye/semēce d' pauot blāc cīq dragmes/
tus de reguelisse/ysope/amydon/ gōme ara-
bic et d' tagargant/de chascun dragme et de-
mye/penides autāt que de toutes lesdictes
choses. Soynt faicte pouldre/de laq^lle fault
prendre tous les matins deuy dragmes et

Pour la maladie de ptissts.

apres deuy cu illeres de syrop de tutubes/
ou en lieu dudit syrop boire de la ptyfane ou
de leaue de bngule cabaline autrement dicte
rale de cheual/ ladicte poultre vault moult
a la toux et au ptyfiques/ de laquelle dit ha
sy auoir guarir bng moyne ptyfique.

Regime pour les ptyfiques.

Regime
pour ptyfi-
ques.

C On doit faire ce q est au regime de asth-
ma/ et euitter toutes espiceries fors le saffre/
doit semblablement fuyr toutes choses ai-
gres/ aceteuses/ & aspres/ & ne doit endurer
fayn ne soif: mais bien se nourrir de viandes
de facile digestion & de bon nourrissemēt/ cō-
font coultz de chapon/ orge monde/ lait de da-
mēdes/ moyeu de doeuiz/ chair de veau/ che-
ureau/ aigneau/ piedz de mouton & petits oy-
seaulx viuāz es boys et buttes/ escruiffes
& poissons de aue douce courāte ayās escail-
le: escargotz aultremēt ditz limatz en coque
cuitz avec fenoil & ysope sont tresbōs. Doit
viure toyusement & iouer a quelq ieu pour
son plaisir sās traualier: doit euitter mede-
cines la pattues/ pourtāt q est dit. Si fluor
accedat mors itrat/ vita recedit. Qui est au
cōtraire de asthma/ auq est necessaire auoir

toujours bon être soyt naturellement ou par medectne.

Pour la pleureste.

Maps sont mys aydes pour mal de costes. Et pour mieulx entendre fault scauoir q̄ souuēt aduēt q̄ es peaulx q̄ couurent les costes sont assemblez s̄aḡ a humeurs colliciques q̄ engēdrent apostumes appellez pleureste/ laquelle on cognoist par quatre signes. Dou la pleureste vient.

Premierement par ce q̄ le patient ha la fiebure tresardente. Les signes de pleureste.
Secōdement pour la douleur qui est au costes par dedās cōme si on mettoit pois daguilles. **T**iercemēt par ce q̄ le patient ha courte haletne. **E**t quaterment pour la toux qui est fort grande: par lesditz signes on iuge la pleureste vraye qui est es peaulx de par dedās le corps / mais il y a vne aultre pleureste nō vraye / q̄ est apostume es taves de dehors les costes. Et en ceste na pas le malade si grāt fiebure cōme en l'autre.

Remedes.

Le patient doit estre saigne de la veie du foie du bras contraire au costes ou est la douleur / depuis le cōmencement de la maladie iusques a trois tours ensuyuāt / aps lesq̄lz si le patient doit estre saigne / fault q̄ se soyt Le remede pour pleureste.

Pour la maladie de pleureste.

du coste ou est la douleur. Dultre doit le patient tousiours mettre a son coste d'olēt vne bouteille de terre plaine de eue chaulde / et soit q' matin se faire oingdre le coste de huylle de caminette. Dauāt atge doit prendre vng clystere faict d' mesgue d' lact / casse / huylle d' tolat q' miel rosat / sil ha le vêtre constipe. En lteu dudit clystere bon est prendre vne once de casse / vne heure deuant d'isner / soit en bol ou destrépee en ptyfane / puree de pois / ou eue de scabteuse. ¶ Aultre remede.

¶ Prenez eue de fleurs de genet / de scabteuse q' de chardō benedict / de chascū esgallement / lesquelles meslees ensemble donnez a boire to⁹ les matins a chascune fois deuz bons doitz en vng boire / q' faictes oingdre le coste malade de huylle de genet.

¶ Aultre remede singulier.

¶ Prenez .iij. onces de eue de chardō benedict .j. cuilleree de vñ blāc q' .viij. germes de euz bñ frats / le tout bñ mesle ensemble soit balle tiede au patiet plusost qu'on pourra.

¶ Aultre remede expermente.

¶ Prenez deuz bonnes poignes de stete de cheual / deuz racines de gingembre en pouz

De et enuolopez bien ladicte fiète avec led. gingebre en linge bien nect / puis les mettez en ung pot neuf bouillir avec deux pites de vin blanc tant q la tierce partie soyt cōsumee. Dudit vin donnez au patient a boire troys bons doitz en ung boire tous les matins. Et apres auoir beu ledict vin se doit le patient faire bien couvrir assis quil puisse suer.

Regime pour pleuresie.

Le patient ne doit boire vin ne manger chair / q soyt cōtēt de boire ptyfane / eue dorge / ou eue blanche / et manger orge munde / lait de amēdes / rassise / pommes cuytes et raisins de quaresme / tāt que la fiebre soyt hors. Pour luy ayder a cracher est bon souuent user pillules blāches / diagrafant / sucre candy / et aultres choses dictes au pres des de la toux.

Pour mal de coste q nest pleuresie.

Souuent vint vne douleur au coste q se appelle ung bout q pcede de vete- Du bout & les remedes diceluy. site. Parquoy est bon y applicer chaleur / cōe vne roste de pain bte chaulde / vne pochete plaine dauaine et de sel frcassez ensemble / ou de mil q est meilleur. Aussi seroit

D

Des maladies du cuer.

bon y mettre vne escuelle de boys platne de cedres chaudes et herbes de marouchouin/ rue/ aloine/ martofaine / ysope / laurier & camnette. ¶ Autre remede pour bout.

¶ Prenez racine de caule et bouillō de chascun .j. once/ veruatne/ hermotse/ sauge / mēte/ aloine / tenassie et mere herbe de chascun vne poignée. Le tout soyt mys en vne chappelle pour distiller / & leaue reseruee pour donner a boire tous les matins deuy ou troys onces tāt q̄ durera la douleur. ¶ Autremēt.

¶ Prenez lesdictes herbes & racines & pillez avec vin blanc/ puis passez par vng linge / et donnez au malade deuy bons doitz en vng boire deuy ou troys heures deuant manger.

Le quart chapitre. Des maladies du cuer.

Que cest q̄ debilité de cuer.



Debilité ou foiblesse de cuer se appelle quāt le corps deffault en sa vertu vitale sans cause notoire. Du quāt le corps se cōsume / & de uitēt decouloze / et que ses operatiōs vitales sont debiles sans leston sensible daultres mēbres que du cuer. Et peult venir de apostume / pour lequel ne fault remede / car touz

Chapitre quarriesme. Fueil. p. vij.

te apostume de cueur est mortel. Et peult ad
uenir debilité de cueur de chaleur accidetal
le/ quoy cōgnoist quāt il a grande chaleur en
la poitrine/ & Behemente soit/ q̄ se dīminue
plus en attirant aer froit que par boire caue
froide.

¶ Remede.

¶ Dōnez a celui q̄ a le cueur soyble et prest Les reme-
des contre
foiblesse de
cueur.
a luy faillir/ pour cause de stebure ou eptre-
me chaleur/ tous les matins le poiz d'ung
escu des troiscz de canstre avec viij de grena-
des/ & mettez dess' sa poitrine deuers le co-
ste gauche sandal /ou linge trēpe en eue rose
se & viij atgre. En lieu desdictz troiscz dōnez
de selectuaire appelle dyamargaritoij froit
to' les matins vne lozēge. Aussi est bō dōner
pour ladicte foiblesse des cōserues de roses/
stoles & nenusar meslees ensemble /et ap̄s
boire de leue de vinette/ & odorer roses/ ne-
nufar /eue rose et viij atgre. Aucunesfoys
et plus souuēt aduēt debilité de cueur pour
cause froide et seiche q̄ est sans stebure avec
peur & tristesse.

¶ Remede.

Prenez electuaire appelle dyamascus/ ou
vng aultre appelle plyzts et dōnez tous les
matins vne lozenge / puis a boire vng peu

D ij

Pour battement de cueur:

de bō vin ou eaue de buglosse / & faictes oing
de la potetaine d'hyulle nardij. Dultre don
nez vne foys la sepmaine cinq heures deuant
manger le potz de demy escu de boy tyriacle
ou methzidal detrepe en vng peu d vin blanc
ou ayt bouilly vng peu de macis.

¶ Ace mesme.

¶ On doit bailler au malade souuent a
l'heure de sa foiblesse / giroffe / canelle / noy
muscade / zedouart ou racine de cause / sup-
pose q'il ne soyt etique / auq'l cas se deuroit
abstenir ledict malade desdictes choses. En
leu desq'lles luy seroyt ouenable bte se nour-
rir de bones chairs & potatges sans espice / &
prezre to' les matins troys ou quatre doitz
de lait de anesse ou de cheure avec sucre
rosat.

¶ Pour battement de cueur.

Pour batte-
ment de
cueur.



quel est des medecis appelle car-
diaq' passioy / autrement treueur de
cueur q' aucunes foys aduient avecq's
febure / & aucunes foys sans febure.

¶ Et avecques febure remede.

¶ Le patient doit estre saigne d la veine du
foye / & boire to' les matins syropz de grena-
de / de lymos & de sus de vinette / ou de lung

Chapitre quatriesme. Huell. p. 81j.

diculz avec eue rose/pourpie/cycozee & bit-
nette. Davantatge ledict patient doit sen-
tir choses froides aromaticques cõe roses/
fleurs d'violes/nenufar & bitz aigre rosat.
Autre hõ luy seroit p̄d̄re vne medectne de
reubarbe par lozdonance de quelq̄ hõ mede-
cin assistant. Apres laq̄lle seroit tresbon ap-
pliquer dessus la mammelle gauche vng
linge trempé en eaves de plantain/roses/bit-
nette et peu de bitz aigre. ¶ Si tremeur
de cuer est sans fiebure remede.

¶ On doit baillier au malade deuy drag-
mes de electuaire fait de la pouldre de dya-
margariton chaud/ et de la tierce pte de la
pouldre de gēnts. Puis boire deuy ou troy-
onces des eaves de buglosse et melisse mes-
lees ensemble. ¶ Autre remede.

Quant tre-
meur de
cuer est sans
fiebure.

¶ Prenez mastic/lignū aloes et giroffle/ca-
nelle/notz muscade et cucubes/de chascun
vng scrupule q̄ est la tierce pte dune drag-
me/escorce de citron demye dragme / deuro-
nici rommaty et perles/de chascun quinze
grains/semence de basilicō dix grains/am-
bre & muscade de chascun deuy grains. Con-
serues de buglosse/de caule/ & descorce de cy-

Pour battement de cuer.

trois de chascune demye once/ soyt fait electuaire avecques quatre onces de sucre dissoulz en vin blanc & eaue de buglosse. Duquel fault prendre deux dragmes chascun matin/ & boire apres vng peu de bon vin.

Autre remede.

Prenez eaue de buglosse/melisse & bourroches des trois ensemble vne liure / & demye liure de bon vin/poultre de canelle / girofle & noy muscade/de chascun. ij. dragmes. Le tout soyt bien mesle ensemble/ puis vng peu chauffe & vng linge de lin trempé dedans/ ou vne piece de scarlette soyt appliqué dessous la mammelle gauche. **Autrement.**

On peut faire vng sachet de sandal avecques lesdictes especes/aromaticques ou autres poultres cordiales/et le mettre chaud dessous la mammelle gauche.

Autre remede.

Prenez pome de seieurs faite de lapda/ lignu aloes/escorce d'cytron/mactis/ girofle/ fleurs de bourroches/ambre et storax calamit avecques cyre / & la porter le malade pour souuent la odoier. **Autre remede.**

Prenez electuaire dyamust & donnez cha-

Chapitre quatriesme. Suet. p. 211j.

san matin le pot d'ung esca a manger / puis
boire vng peu de bō vin ou eaue de buglosse.

¶ A ce mesme.

¶ Dault boire to^s les matins troys onces
de eaue de buglosse ou ayt bouillt girofle.
Aussi est fort bon boire chascū matin troys
onces de tules fatct de demye liure de eaue de
mellisse / et de troys onces de sucre. Confe-
ction de lactincte est singuliere et excellente
pour la treueur de cuer / mais cest pour les
p^rinces / et non pour les poures.

¶ Pour sincope / autrement
dicte euanouissou.

Sincope est ablatiō de sētemēt & mou-
uemēt en tout le corps pour la debz-
lite du cuer / pourtant des philoso-
phes est appelle mort temporelle ou petite
mort. Aussi se peult appeller cardiaq^e grāde
pource q^e cardiaque passio est boye a sincope.

¶ Remede.

¶ En leste de euanouissou subtttement on
doibt tecter eaue froide comin^otonnee de
eaue rose cōtre le visage du malade / mais
que l'adete euanouissou ne procede de la me-
re. Duquel cas fault applicquer au nez tou-
Quant eua
noulemēt

D 111j

Pour sincôpe ou euanouïsson.

uient de la
mere.

tes choses sechées & puantes/côe plumes de
pdriz bruslees/castor & asse sechée. ¶ Dultre
doibt on donner au patient vng peu de bñ vin
qui est la chose q plus subtilement restaure cõ-
me dit Auerrois au septiesme colliget. Apres
on doibt fort froter bras & cuysses/ & les lter
de ligatiõs douloureuses / puis prouoquer
esternuemēt en mettāt vng peu de poudre
de poture long / eu sorbe & castor dedās les na-
rines/ et si pour lesd. choses le malade ne re-
uient sincôpe est irrecuperable & mortelle.

Quāt eua-
noïsson p
uient p reso-
lution de
sperit.

¶ Il est a noter q si leuanouïsson vient pour
la grāde resolution des esperitz/ cõme apres
grāde euacuatiõ soyt par sueur/flu p d sang/
ou flu p de vêtre/ on ne doibt tecter eue froide
de au visage/ ne fort lter les mēbres du ma-
lade/ mais le fault tenir en vng lieu sans le
mouuoir. ¶ Luy donner a boire de bon vin
et le nourrir de viandes subtiles/ cõme sont
pouletz/ chapons/ perdrix / veau / mouton
et cheureau/ desqelles on luy doibt faire bon
potatges / coulis et restaurans soyt en cha-
pelle ou autrement.

¶ Quint chapitre. Des aydes
pour maladies destomach.

Chapitre cinquiesme. Feuill. p. 107.



Arche du corps pour recepuoir la viâde necessaire a tous les membres est le stomach / & est située au meillieu du corps pour digerer icelle viâde / auquel aduient debilité ou minution d'appetit / aucunesfoys pour erreur de la quantité ou qualité du manger / & aucunesfoys pour phlegme qui descend de la teste comme par reume.

Quât viêt debilité ou minution d'appetit pour le manger q pour phlegme.

Remede.

Fault faire abstinence & sobremēt manger legteres viâdes / boire bō vin & peu / & purger le stomach en prenāt vne pillule de vera simple deuant manger / ou troys desd. pillules a quatre heures du mati si la repletio est grande. La nuict en dormāt fault tenir sa main sur le stomach / ou y mettre vng petit auteliter de plume / ou sachet d'aloie & martolaie. Aucunesfoys aduient telle debilité non pour reume ne pour boire ou manger / mais pour phlegme visqueux & lymoneux retenu en l'office de le stomach. Leq̄l est cause d'engorger habondance de vicositez et y faire nager la viâde avec peu de soif / et aucunesfoys avec eructuatio aceteuse & inflatio. Telle debilité ne se peult guarir p̄sactemēt / mais pour

Pour les maladies de lestomach.

Ung temps amender faisant ce qui sensuyt.

¶ Ayde pour debillte destomach.

¶ Premierement on doit bailler pillules stomaciques deu ou troys heures deuant māger/plus ou moins selon la grāde ou petite repletio destomach/ & apres fault donner to⁹ les matins deu ou heures deuant disner/ & vne heure deuant soupper/ a chascunefoys vne lozēge dūg electuatre appelle dyagalanga/ou dūg aultre appelle dyactiminoi/ lesquelz electuatres cōsument ventositez & eschauffent/ parquoy expellent la mauuaise cōplexion froide & venteuse de lestomach:

¶ A ce mesme.

¶ Vault gingenbre verd/ puts cōme est dit des electuatres cy dessus. Aussi est fort bon prendre deuant le repas anz et fenoil/ & au commencement de la refection prendre vne roste trempēe en vin cuyt ou bōne maluatste sans boire dudit vin si ce nestoit vng peu a la fin repas.

¶ Autre remede.

¶ Prenez mastice & lapdā de chascū vne once/mēte et aloine puluerisez de chascū vne drag. therebentine ce q̄l en fault pour incorporer ensemble lesdictes choses / & soyt fait

mpl' estre estendu sur du cuyz/puis soyt apz
 plicq̄ deff' le stomach/en lieu duq̄l emplastre
 hō est oingdre le stomach des huy lles de narz
 dty & mastic/ou deff' mettre pai chauld & rē
 pe en hō dty. Sur leq̄l pai soyt mysse pouldre
 de girofle/ & noiz muscade. ¶ Aucunesfoys
 adutēt debilitte de stomach de cause chaulde
 laq̄lle on cōgnoist quāt avec peu d'appetit on
 ha soif/ & aucunesfoys douleur de teste deuant
 māger/ & aps on fait des roctz puātz dōt au
 cunesfoys ensuyt vomissemēt. ¶ Remede.
 ¶ Si en telle debilitte y a multtude de saltz
 ue & vouloit de vomir/ il est bon prendre d'ij
 dragmes de yerapigra avec la decoction de
 pois chiches ou avec deuy ou troys onces de
 eue dalotne/ & a la fin des repas fault bfer
 corlande preparee/ & eulter boire apres/ et le
 dormir de tour.

Quāt debi
 lite de sto
 mach vient
 p chateur.

¶ A ce mesme.

¶ Valēt mirabolās leebules pfitz/lesquelz
 on doit prendre vne fois la sepmaine/ et a
 ttiij. heures du mati vng demy ou vng entier
 a chascune fois en ostāt le noyau qui est de
 dās. Si en ladicte debilitte de stomach de cau
 se chaulde il ny a habondāce de saltue/ mais
 seicheresse d̄ bouche avec soif & nausée ou vos

Pour les maladies de l'estomach.

missément puât ou fumeu^x / est bon prendre
tous les matins syzop aceteu^x / syzop rosat /
ou syzop d'coingz avec eue de enduite & cyco
ree / ou eue bouillie refroidie / puis boire du
yetrapi^gre cœ dessus est dit / ou prendre purga
tion ainsi q' dessus est mys au remede de dou
leur de teste venant de Colere. ¶ Il est a no
ter q' pour telle debilité de stomach ne fault
porter cyroie / emplastre / ne sachet ou il y ayt
chaleur de peur de augmēter. la cause / mais
cōiēt otngdre l'estomach de huylles froides
cœ sont huylle rosat & huylle de coingz. Et q'
y veult mettre emplastre soyt fait de roses
rouges & sandaul^x. ¶ Pour fastidiosite.

Notte en
debilite de
stomach.

Pour fasti
diosite de
stomach.



¶ Cœssoys aduēt a l'estomach d'ne
maladie appellee fastidiosite pour
laquelle la psonne pte sa boultete pēt
en hayne et abominatton toute bēade q' luy
est pētee / ainsi q' dng hōme saty pēt plai
sir & delice en son manger : & la cause de ceste
maladie est repletō d'humours colertiques
ou phlegmatiqs gros & visqueul^x en l'esto
mach / & le malade ha grāt soif / la langue set
che / et la bouche amere / et aucunessoys bo
mist colere taulne. ¶ Remede.

C On doit purger la colere cõe dessus / & si les veines sont grosses et plaines de sang on doit faire saignée du bras droit d la veine p^{re} apparente / & pour diuiser lappetit bõ est bailler le manger & le boire q demande le malade cõbitè quill soyt moins bon / et luy dõnez jus de grenade.

C Pour eructuation



E ructuatiõ ou roct est vètofte inflatiue mise hors lestomach p la bouche & vèt par foible & petite chaleur de lestomach q engèdre vèt / parquoy signifie cõplepton froide / q est cause de telle vètofte apres mäger / dõt est bõ faire ce q sensuyt.

De eructuation et des remedes q lon y doit faire.

C Remede pour vètofte destomach.

C En euitât to^{us} fructz & herbes crues / pots febues / naucaulx / aulx / olgnõs / porreaulx / chafatignes / viâdes grosses / grãde repletio & dormir de tour. On doit prendre a ieun dragee fatcte dantz / fenoil / cominty & caruy / ou pouldre desdites choses fatcte avec sucre. Aussi est bon prendre au matin deuy heures deuant mäger vne lozenge de aromatic rosat. Et q auroit lestomach dolèt & froit / bõ seroit prendre chascun matin vne lozenge dung electuaire appelle dyantison / ou dũg aultre

Pour les maladies de l'estomach.

appelle dyactiminoij. Et apres boire vne petite cuilleree de bon vin. ¶ Autrement.

¶ On peult bailler vng peu de galingal avec vng peu de vin / ou vng peu de poudre de cōmij avec peu de bō vin. ¶ Autrement.

¶ Bō est boire le mati a teuy deux onces de vin auq̄l ayt bouillit de la graine d'aurier /antz & caruy / de chascū vng peu. Et q̄ bouillit y adouster peu de bō encēs ledict vin prouffiteroit beaucoup. Et par de hors bō est appliquer sachet platij de cameline / rue / aloine & martolatne. Puisse oigdre l'estomach d'hyulle d'aloine / rue / nardij ou laurier.

Quant v̄-
tosite vient
de phle-
gme.

¶ Aucunessoys eructuatiō et v̄tosite v̄it deuant manger / & prouent de phlegme visqueux ou aqueux qui est en l'estomach.

¶ Remede.

¶ Faut purger le phlegme par pillules coiches ou electuaire dyacartamy / cōe est dit au remede de douleur de teste cause du phlegme. Et deuant q̄ bailler purgation on doit par troys ou quatre matins deux heures deuant māger faire prēdre deux petites cuilleres de syrop d'aloine / ou de mente. Ap̄s laq̄l la purgation est cōuenable oigdre l'estomach

Chapitre cinquiesme. Fueil. p. vij.

dhuylle de mastice/nardi/absynthe/ou de l'yz.
 Et porter dessus cyroesme faitc d'ung emplaz-
 stre qui est chez les apoticatres appelle cero-
 tū galeni/ou sachet faitc de maricolaie/alot-
 ne et caminette. Puis to^s les matins fault
 prendre vne lozēge des electuaires dessus nō-
 mez/ou d'ung electuaire dyagalāga appelle.
 Il est a noter q̄ si la psonne ne peult prendre
 purgatiō pour euacuer souffisammēt la re-
 pletion de son estomach/q̄ empesche la dige-
 stiō du māger/elle doit prendre vng clystere/
 puis vne pillule elephāgine ou de vera sim-
 plicet deuant disner ou soupper. Davantaige
 est assauoir si deuant manger on sent pesan-
 teur en l'estomach/on doit prendre lune des-
 dictes pillules demye heure deuant le repas.

Pour sanglot.

Sanglot ou hocq̄t est vng mouuemēt
 mauuais de la vertu expulsiue de
 l'estomach/incite de la vertu sensible
 pour mettre hors ce q̄ luy nuyst. Adutēt led.
 sanglot aucunesfoys de inanitiō pour deb-
 lité d'estomach aps lōgue maladie/ou pour
 flux de sūg/flux de vêtre/ou autre sorte eua-
 cuatiō. Leq̄l est perilleux et souuent mortel.

Du sanglot
 ou hocquet
 & dou il
 vient.

Pour les maladies de l'estomach.

¶ Pourtant fault baillier restaurât au malade/ & luy dōner oeufz moletz/ lait de amēdes/ orge mōde/ coultz de chapon/ & autres choses de bon nourrissemēt et de facile digestiō. Aussi doibt on entēdre a restratndre le flux/ faire dormir le malade longuemēt/ et oīngdre son estomach de huylle de amēdes douces. ¶ Aucuneffoys pcede sanglot de repletō/ ou de matiere humorale/ ou de boire & manger de quoy est esleue grosse ventosite qui facilement ne se peult resfouldre.

¶ Remede.

¶ Si l'estomach est trop charge de viandes fault soy abstētr de māger tāt q la digestiō soyt faicte/ ou dormir/ et oīngdre l'estomach de huyllēs d anet/ mastice/ absynte/ ou castor. ¶ Si humeurs cōtenues en l'estomach sont cause du dict sanglot/ fault prendre vne pilule ante cibū/ ou vne once de yerapitgre destrepe en eaue de aloīne/ troyz ou quatre heures deuant manger. Et chascun matin suyuant loperatiō du dict yerapitgre/ on prendra vne lozēge de selectuaire dyanison ou dyackminon/ ou seulement antz et caruy.

¶ Pour tout sanglot.

Cest cōuenable tenir souuēt et longuemēt son haleine/ se faire esterner/ fort trauallier/ endurer soit & longuemēt dormir. Aussi est bon tecter eue froide contre la face de ce-
 luy qui a le hocquet/ luy faire peur/ luy don-
 ner crainte / le courroucer ou induyre a tri-
 stesse. Car par ces choses la chaleur naturel-
 le reuocquee au dedans est fortiftee.

Regie pour
le sanglot.

C Pour vomissement.



Vomissement au cūeffoy adutēt sans
 grāde violēce/ & p̄ celuy on acquiert
 sante/ parquoy ny fault dōner reme-
 de/ car telle est bōne actiō de la vertu natu-
 relle de lestomach. Aucunesfoys vomisse-
 mēt est vng violēt mouuement d̄ la vertu ex-
 pulsue de lestomach pour chose mauuaise
 contenue en iceluy.

Dou pro-
niēt vomis-
sement &
les remedes
ensuyuant.

C Remede.

C On doit ayder a vomir en baillant au
 malade eue tiede avec vng peu dhuylle a
 boire / ou mettre le doigt en la bouche bien
 auāt/ ou vne plume trempee en huylle pour
 plus vomir et mōdifier lestomach/ suppose
 que la p̄sōne ayt la poictrine assez large / & q̄
 ledict vomissement ne luy soyt trop violent/
 comme est celuy qui ha la poictrine petite &

¶

Pour les maladies de l'estomach.

estrotte/le col long & maigre/ou a celui qui
 ha la veue debile / auquel le vomir est fort
 mauuats. Aucunesfoys vomissement vient
 par debilité de l'estomach causee de mauuaise
 complexion chaulde. ¶ Remede.

¶ On doit donner a votre syrop rosat / de
 coingz ou de mirre y les auceaeue bouillie re-
 froide/ou auceaeue de pourpie/pour raffres-
 chir & oster la soif q' amunement est en tel cas.
 Puis deuant d'isner & soupper fault oingdre
 le stomach doignement fait de huylles rosat &
 de coingz avec tus de mente/ & vng peu de cy-
 re/ou faire emplastre de mente/roses/cedre/
 et huylle rosat/et mettre sur l'estomach.

¶ Autrement.

¶ Prenez encens & mastice de chascun demye
 once / faites pouldre q' soyent incorporee avec
 vng aulbin doeu et vng peu de farine dorge.
 Puis mys sur vng peu de stouppes & appli-
 quee a la bouche de l'estomach. En la fin des
 repas est conuenable prendre vng morceau de
 cognac sans boire apres. Aucunesfoys vo-
 missement procede de mauuaise complexion
 froide de l'estomach. ¶ Remede.

¶ Doit oingt l'estomach des huylles d' nar

Chapitre cinquiesme. Feuill. p. p. iij.
 sijn et mastice. Du soyt faitc oignemēt desd̄t
 ctes huyllles avec vng peu de mastice: coural
 et cyze/duq̄l soit q̄ matij soyt faitc v̄ctō.

¶ Autrement.

¶ Soynt faitc sachet dalotne/martolaine et
 mente seiches / de chascune vne petite potz
 gnee/gtrossle/galingal et notz muscade de
 chascune demye dragme. Lesdictes choses
 puluerisees soyēt myses entre deux linges
 avecqs du cotton leq̄l sachet interbaste soyt
 applique sur le stomach. En lieu duquel on
 peult prendre lesdictes herbes torristees sur
 vne tuylle chaulde / q̄ les mettre entre deux
 linges sur le stomach. ¶ Autrement.

¶ On peult prendre vne rostie de pain q̄ la
 tremper en tus de mente / et mettre dessus
 pouldze de mastice/ puis chaulde appliquer
 sur le stomach/en la renouellāt de troyz heu
 res en troyz heures.

¶ Autrement.

¶ Prenez deux poignes de mente / et vne
 poignee de roses. faitc bouillir en sijn/
 puis prenez deux onces de pain rosty/lequel
 soyt trempē en sijn/et apres incorpore avec
 pouldze de mastice. Et ladicte mente et ro:

¶ ij

Pour les maladies de l'estomach.

les. Et soyt faitc emplastre dont vne partie soyt appliquee a l'estomach quant le malade se voudra māger. Ledict emplastre vault pareillement en cause chaulde si en lieu du: dict vin on faitc bouillir la mente & roses / et tremper la roste en vin aigre.

¶ Pour conforter l'estomach apres auoir vomu.

¶ Est bõ donner au malade tous les matins vne once de syrop d'aloine / ou de mente. En lieu desquelz est conuenable battre vne loze: ge de aromatic rosat / ou de diagalange.

¶ A ce mesme.

¶ Donner soir & matin deux heures deuant manger deux clou de girofle en poultre avec vne cuilleree de tus de mēte / ou demye cuilleree de rue seiche en poultre avecques vng peu de vin. Aussi est bõ faire poultre de girofle & lignū aloes / & donner le pot & dung escu avecques vin deux heures deuant māger. ¶ Il est a noter en tout vomissement q̄ si le malade est constipe il luy est conuenable prendre vng clystere lenitif faitc de la decoctiõ de mauues / guymauues / Stoles / orge avec huylle Stolat / miel rosat / et vng peu

de casse. Et si le vomissement vient de froidu
 re destomach/ou de matiere froide contenue
 en iceluy/audit clystere fault adouster aloi
 ne/ysope/rue et caminette en la decoction.
 Et en lieu dhuylle diolat fault mettre huyll
 le de caminette ou d'lyz/ & bailler au malade
 vne pillule de mastice deuant son repas.

¶ Aussi est a noter que mente broyee & mes-
 lee avec huylle rosat/ appliquee dessus lez
 stomach est fort bonne a tout vomissement.

¶ Pour douleur de lestomach.

Douleur destomach prouient aucunes
 fois de vent & est appellee douleur ex-
 tensiue/laquelle se guarist en appli-
 quant dessus vne esponge trepee en vin au-
 quel ayt bouillit rue & caminette. ¶ Du soit
 oingt lestomach dhuylle auq̄l soyent boutil-
 les aloine/rue et caminette. ¶ Autremēt
 se peut guarir comme a este dit au remede
 du sanglot/ & comme cy apres sera dit au re-
 mede de toute douleur destomach. Aucunes
 fois ladicte douleur vient de repletiō dhū-
 meurs/et est dicte douleur aggrauatiue/la-
 quelle se doit guarir par purgatiō en bail-
 lant casse nouuellement mōdee/ yerapigre/ou

Pour les maladies de l'estomach.

pillules stomatiqs / ou de vera simplicit en
prenāt syropz deuant ladicte purgatiō cōme
est dit au remede de la debilitte destomach.

Cōme dou
leur desto.
mach vient
de colere
& de phle-
gme.

CAucunesfoys bēt douleur destomach de
colere ou de phlegme sale q̄ est fort ague / et
ha le malade le goist amer ou sale avec
soif / q̄ sent chaleur & morsication. Parquoy
bō est luy dōner a boire syrop rosat ou optfac
cre simple avec eue bouillie. En lieu desq̄z
on peult bailler eue de dyute / cycozee & pour
pte / avec vne pte de eue dalōine / puis fault
bailler medecine qui purge la colere / cōme
est dit dessus de la douleur de teste venāt de
colere / ou faire vomir le malade en luy bail
lant a boire syrop acetuz avec eue tede /
puis mettre le doigt dedans la bouche / tel
ment q̄ puisse vomir. Les malades ayans
douleur destomach souuent ne demandent
aultre chose fors q̄ la douleur leur soyt ostee
sans vouloir attendre le tēps que la cause
soyt purgee p̄ vomissemēs / clystere / ou au
tre medecine laxatiue. Aussi aduent aucu
nessoys douleur si forte et pungittue q̄ pour
la vertu affoiblie fault laisser la cause & en
teudze a la sedatton de la douleur / pourāt

faut faire ce qui sensuyt.

Remedes pour toute douleur de stomach.

Prenez caminette/melilot/aloine/maul
ues avec ses racines/feuilles de laurier/pa
ritotre et poulliot/de chascun vne poignee/
graine de l'ij vne liure / fenugrec demye li
ure/semence de aniz et fenoll/de chascun de
mye once. Lesdictes choses concassees faz
ctes bouillir en eaue / & y trempez esponges/
lesquelles bte exprimees soyent appliquees
sur la douleur lune apres lautre en les re
chauffant quant commenceront a refroidir/
& apres telles applications faut oingdre le
stomach dhuylle de anet & caminette.

Autre remede.

Prenez vne beste de porc et leplissez de la
dessusdicte decoctio. Puis enuoloppee d'ung
linge soyt mys sur la douleur / & rechauffee
quant elle sera refroidie / & aps auotr plust
eurs fois telle applicatio faicte faut oing
dre le stomach des huylles dessusdictes. Et
la douleur est de ambulatiue de lieu en aut
re signifie q'elle pcede de Retosite / parquoy
soyt mys dessus vng sachet plain de mil et
sel secassez ensemble.

Autre remede.

E llij

Pour les maladies de l'estomach.

Prenez vne escuelle plaie de cedres chaut des q soyēt arrousees de bō vin/ & par dessus mys vng linge qui enueloppe toute ladicte escuelle/ laquelle soyt mys sur la douleur.

Autre remede.

Prenez mys de pain bien espesse q soyt trepee auist chaulde cōme est le pain quāt il est tyre du four en huyle de caminette ou d'aspic/ & enueloppee d'ung linge soyt mys sur la douleur.

Autre remede.

Faites mettre vne grāde ventouse dessus le nombril & y soit laissee vne heure.

Autre remede pour douleur d'estomach.

Prenez deux dragmes de dyactimini/ de dyanist ou de dyagalange/ & donnez a boire avec vng doigt de bō vin vne heure ou deux deuant māger. Boire deux onces de maluatte avec vng peu de lūg desictz electuaires est fort bō pour telle douleur q pcede de froisbure ou de ventosite.

Autre.

Prenez vne dragme de galtingal en poudre/ et donnez a boire avec vng doigt de vin chauld/ & sur toutes choses pour douleur de ventosite singulier remede est boire vng peu de castor avec bon vin. Pareillement boire

Chapitre stytesme. Feuill. p. p. d. l. j.
deu p heures deuant māger troyz ou quatre
onces de la decoction de mēte / antz / comin
et sty encens. Aussi vault moult vng ele-
ctuaire appelle aromatic garlofite du q̄l on
dotbt p̄ēdre dne lozenge tous les matins.

Autre remede singulier.

Prenez demye once de tus de mente / le
quart dune once de tus de alothe / giroflee / et
gnū aloes & boys d̄ balsme quō appelle pisto
balsant / de chascū en pouldre demy scrupus
le. Le tout mesle ensemble soyt batille tiede a
boite deu p ou troyz heures deuant manger.

**Stytesme chapitre des aydes
pour maladie du foye.**



Le foye cest vng des mēbres p̄ict
paul p̄ instrument p̄inctpal de
la generatiō du s̄ag & des autres
h̄ieurs / il est situe au coste d̄roict

Des mala-
dies du foye
& des aydes
diceluy.

soubz les petites costes / lequel est ordonne
pour secōdemēt digerer le māger / & diceluy
faire les h̄ieurs q̄ nourriſſēt to^s les mēbres
du corps par sa chaleur naturelle / s̄ortee p
chaleur du cueur. Mais aucunes foyes est em-
pesc̄e par sang trop habōdāt / ou p̄ humeur
colericq̄ q̄ luy causent trop grande chaleur /

Pour les maladies du foye.

Les reme- ou pour phlegme q̄ luy d̄minue sa chaleur.
des du foye
& des signes
pour con- **R**emedes pour foye trop chaud.
gnoistre sil
est en cha-
leur.

Si le foye est trop chaud a cause de trop
de s̄g / la p̄sone ha son vr̄ine rouge / le poult
hastif / les veines sont plaines / et sent sa sa-
lue / sa bouche & sa l̄gue douce plus quel-
le ne souloit. Parquoy luy est conuenable
estre saigne de la veine du foye du bra- droit
et vser lactues / vinette / pourpie et hobeloy
en potatges / et aucune fois boire des eaues
desd̄. herbes a teuy / ou de leaue de endyute
pour raffreschir le foye. **R**egine.

Regie pour
le foye. **F**ault soy abstenir de boire vin et manger
chair. Et sil couiēt en boire ou māger le vin
doibt estre eaue vinee / et la chair doibt estre
bouillie avec lactues et vinette. Le mell-
leur seroyt estre content de boire p̄ysane ou
cidre bien pare / & māger puree de pots / lact
de amendes / orge monde / pommes cuytes
et prunes de damas / tant que ladicte cha-
leur soyt d̄minuee.

On doibt procurer chascun tour le benefi-
ce du ventre soyt par le moyen d'ung suppo-
sittoire ou autrement.

Si le foye est trop chaud par colere / la

Chapitre septiesme. Fuell. p. p. d. t. j.

personne ha son vaine clere et taulne oultre mesure/grāt soit sans l'appetit/ & sent grant ardeur en son corps. Et cōmunemēt ha le vaine tre pite & ha la face taulne. Ceste maladie de foye aduent au temps deste. ¶ Remede.

¶ Faut prendre deu p foyz le tout vne once de syrop de endyute/ou de violes avec demy gobelet de ptyfane/cest assauoir le mattj. ij. ou. iij. heures deuant manger/ et le soir au coucher/ & cōtinuer p troys ou quatre tours. En lieu desquelz syropz on peult prendre vng boire de ptyfane/ ou troys onces de eue de endyute/cycozee & vnette/meslees ensemble pour chascune foyz. Puts au. v. tour au poit du tour faut boire vne medectne purgatiue de la colere qui se fera cōme sensuyt.

¶ Prenez demye once de casse nouuellement mondee/ vne dragme de bonne reubarbe trezpee vne nyct en eue de endyute avec vng peu de spica nardt/ et vne once de syrop violet. Le tout de freme en troys onces de ptyfane/ou autant de mesgue de lact soit baille tede comme dessus.

¶ En lieu de ladicte medectne q est vng peu chere pour les pouures/ faut faire boire de

Pour les maladies du foye.

de mye once de casse / & troyz dragmes dung
appelle de succo rosaz / & le donnez a manger
troyz heures apres minuyt. Et peult on dor
mir aps / mais tout le tour fault garder la
chambre / & q̄ mieulx aymeroit boire q̄ man
ger / faultroit destréper led. bolus en mesgue
de lact ou avec eaue de endyute / & le boire a
ctinq heures du matyn sans dormir apres.

Autre medecine la pattue.

Prenez demye once de dyaprunis la pat
tis / leq̄l soyt destrépe avec troyz onces de la
decoctio de pruneaulx / ou avec eaue de cyco
ree / et baillez tede a boire le matyn cinq ou
six heures deuant māger / en lieu dudict dy
prunis on peult prendre demye once de ele
ctuaire de succo rosaz / & faire medecine come
dessus. Et est a noter que si le malade estoit
fort debile ou facile a esmouuoir / faultroit
oster vne dragme tant de la medecine fat
cte de dyaprunis que de celle de succo. Apres
lad. purgation bon est raffreschir le foye par
dors / en appltquant au coste droict d̄ssoubz
la derntere coste emplastre fait de vnguen
tum scandalinū / estedu dessus vng linge de
la grādeur de quatre doctz / ou eptchimer les

dict lieu avec linge trempé en eaues de endyute/plantain & roses/avec vng peu de vin aigre chauffez ensemble. Dultre est cōuenable prendre tous les matins deuant manger vne lozenge de triasandaly. Et apres boire trois onces deaue de endyute.

Regime pour chaleur de foye.

Le patient doit euitter toutes chairs et potissōs sales/soz vīns / aulz / oīgnōs / mōz / storde / espicertes / & soy garder d' soy courroucer. Bon luy est vser puree de pois avec vertus de gratin / saictues / ozeille / pourpie / espic martz & hobeloy / & aucunesfoys peu de vin aigre / sil na mauuats estomach. Ce regime est profitabile au temps de pestilence & de trop grande chaleur.

Fuleb pour chaleur de foye.

Prenez demye litre de eaue rose / vng quarteron / deaue de endyute / & v. onces de sucre / et faictes fuleb / duquel beuuez a leun deux ou trois doitz en vng boire / & si boulez en boire pour la soif / entre le repas / il les fault mētōner avec les deux parties de eaue de fōtaine. Qui le voudra faire pl^{us} refrigeratif y soyt adiouste deux onces de vin aigre /

Pour les maladies du foye.

Pour le foye
refroidi.

ou le fus d'une grenade. ¶ Si le foye est trop
refroidi par humeur phlegmaticque q̄ est en
luy/ la p̄sonne ha son vr̄ine blāche et espesse
sās taicture/ la face blanche/ et ha la bouche
q̄ seures palles/ peu de sang / q̄ sent pesāteur
en uiron son foye. ¶ Remede.

¶ Doibt boire au poit du tour par troye ou
quatre foye syzop appelle op̄imel diureticū
auec decoctō d̄ ache q̄ persil/ ou auec eaues de
ache q̄ fenoil/ puis doibt p̄ēdre pour purger
le phlegme v̄ne medecine satcte cōe sensuyt.

¶ Prenez s̄ix dragmes dyasenticū/ si la per-
sonne est forte/ ou demye once si elle est debi-
le/ et destrempez en quatre onces de la deco-
ct̄ion des racines de ache/ persil et fenoil/ et
baillez t̄ede a boire c̄iq̄ ou s̄ix heures deuāt
māger. En lieu de ladicte medecine on peult
bailler a boire deuz dragmes de agarie tro-
cique/ auec eaue de ache ou de fenoil.

¶ Autre medecine lapattue.

¶ Prenez demye once de dyacarthami/ ou
demye once de cytro lapatt̄f/ ou autāt de ele-
ctuaire appelle dulce. Et auec troye onces
de eaue de persil/ ache / ysop̄e ou fenoil/ soyt
baille cinq heures deuāt māger en gardant

Chapitre sixtesme. Huell. pl.

la chambre tout le tour. Regime.

Le patient doit boire bon vin / & verser gins-
gembre / canelle / graine de paradis / antz & se-
noil / et herbes chaudes en potages / comme
saufge / ysope / tny / marjolaine et persil / en
cuitant tous fruitz & herbes crues / et seroit
bon faire emplastre de ache / aloine et spica-
nardi / mys en pouldre avec huille de anet / &
mettre sur le foye.

Pour opilaton de foye.



Opilation
de foye &
côme elle
se cõgnoist.

Opilation
de foye &
côme elle
se cõgnoist.

Opilatio ou estouppement aduict au
cunessoye a la cõcauite du foye. Et
se cõgnoist par la compassion & dou-
leur de lestomach / & se guarist par medeci-
nes la patiuës comme a este mys cy deuant.

Et aucunes foyes l'opilaton est es veines
de la gibbosite du foye / & se congnoist par ce
que le malade a grant douleur au dos & au
reins. Et se guarist par choses aperitues /
comme par syropz des racines / syropz de bt-
sances / syropz capilli beneris / et par boire de
coctions de racines de fenoil / persil / ache / cy-
cozee / fresson & despergnes / ou eaues faittes
en chapelles dicelles racines. L'adu-
cte opilaton aduict aucunes foyes pour gros

Pour les maladies du foye.

fang terrestre & melancholique que enuoyt les mēbres au foye/ou pource q̄ tel gros fāg engendre au foye ne peult y s̄s̄ir ne aller au aultres mēbres du corps. Pourquoy les veines sont estoupees et opilees par la grosseur dudict fang. Et se congnoist par lurtine qui est fort taincte & clere.

¶ Remede.

¶ On doit dōner au patient medectnes incistues & subtiliatues. Cōme vin de grenades/syrop de opifaccre cōpost/syrop de fume terre/ou syrop de endyute avec la decoction de pots chiches. Puis doit estre saigne de la veine du foye / & tō les matins b̄ser b̄ne lozenge de triasandaly. Aucunesfoys prouient ladicte opilation de l'habondance d'humour visqueux froit & phlegmaticq̄ q̄ estoupe les veines du foye / & est lurtue clere comme eau.

¶ Remede.

¶ Doit le patient boire tō les matins du syrop optimal squillitic avec demy gobelet de la decoction des racines de ache/ fenoil & persil. Aucunesfoys es femmes viennent opilation de foye pour la retention de leurs purgatiues. Parquoy couient les saigner de la veine du pied appellee sophera/qui est pres

Chapitre septiesme. Fuell. 81j.

de la cheuille au dedās du pied. Et leur satz
re p̄b̄ze apres la nouvelle lune par sept ou
huyt matins de lopiade appellee trisera ma
gna a chascune foys demye once. Et aps bot
re troyz onces des eaues dar moyse / ysope et
fenoll / ou decoction d'icelles herbes / ou des
ractnes aperitiues q̄ sont persil / fenoll / ache /
freslō / et spergnes / bouillies en eaue avec la
tierce partte de vin blanc.

C Septiesme chapitre. Des
maladies du cystifellis.

Cystifellis est la mer du foye / aultre
mēt dicit la bource du foye / q̄ est assise
en la cōcaute pour recepuoir la sup
flutte de la Colere / & leuoyer au p̄ boyaulx
pour leuacuer avec la matiere fecalle / affin
de nectoyer le sang d'icelle colere. Auquel ad
uēt opflation au pertuis pres du foye / ou a
celuy den bas pres des boyaulx / parquoy re
tourne la colere au foye / et se messe avec le
sang par toutes les veines du corps / et cau
se vne maladie appellee taulniffe / Jctert
tia en lath. de la quelle sont troyz especes.
Cest assauoir taulniffe citrin ou taulne / qui
p̄cede de colere citrine. Taulniffe verd / qui

Des dou
leurs de ci
stifellis ou
le doux du
foye.

¶

Pour maladie de taulniffe.

Vient de colere prassine. Et taulniffe noire q̄ est cause de colere noire aultremēt dicte melancholite/le quel communement vient de lo pilatoy de ratte.

Remede pour taulniffe.

Si taulniffe aduent en fiebure deuant le septiesme tour/le malade est en peril de mort et ne luy fault riē baillier.

Mais si au septiesme tour qui est le tour critique de la fiebure ou apres / cest bon signe. Pourtāt fault ayder a nature/en raffrechissant et digerant la colere par syzop de viroles baillie au matin / eue de mozele / ou syzop de enduite avec deaue d̄ cycozee. Puis fault purger la colere ainsi q̄ est mys aux maladies du foye. Et apres fault donner vne lozēge de triasādaly tripliā de reubarbe / chascū matin .ij. heures deuant manger en beuuant vng peu des eues de enduite et cycozee aps ladicte lozenge. Dultre est bon epythimer le foye ainsi q̄ dessus est dit / et lauer les yeulx du malade de vñ atgre mesle avec lact de femme / et boire ptysane faicte dorze / reguelisse / pruneau et racine de fenoil. Et si la fiebure guarie demeure le taulniffe / doit

Chapitre septtesme. Fueil. plij.

se malade boire eaue de fenoil et mozele/
auec syrop de opisaccre compost/ & seroit bon
de mettre vne tanche vne sur le foye.

¶ Faulntisse aucunesfoys adutent sans febre
ure/ & peult estre guarit par les choses dessus-
dictes/ou comme sensuyt.

¶ Autre remede pour iaultntisse.

¶ Prenez quatre onces de eaue de raphan et
dõnez a boire par cinq matins troyz heures
deuant manger. En lieu de laquelle vault
boire tous les matins quatre onces de la de-
coction de marrouchouty faicte en vin blanc/
ou autant de la decoction de pois chiches et
racines de spergnes.

¶ Autre remede.

¶ Prenez lombz de terre autrement dictz
achees/ & les lauez en vin blanc/ & les faictes
secher / puis en donnez vne petite cuilleree
auec vin blanc.

¶ Autre remede.

¶ Donnez a boire par sept ou huyt matins
deux ou troyz doitz en vng boire d la deco-
ctõ de polttric/ou de capilli veneris. Aussi
pouez donner de la decoction de beluete ou de
leaeue distillee en chapelie / car souuerain-
ment est bonne pour ceste maladie.

¶ ij

Pour les maladies de la ratte.

Aultre remede singulier.

Prenez lait de vache / & vi blanc / de chascun
vne pinte / & faictes distiller en chapelle / &
gardez leaue vng moys / puis donnez au ma-
lade troys onces au matin deus heures de-
uant manger / & autant le soir a son coucher.

Chuytiefme chapitre. Pour
maladie de ratte:



La ratte est vng membre oblong /
mol & rare / comme vne espöge /
situee au coste fenestre / cötointe
de sa partie cöcaue a le stomach / &
de la partie gibbeuse au costes & au doe. La-
quelle est ordonnee pour recepuotr la melan-
cholie / et nectoye le säg d'icelle / car par ce de-
meure le sang pur et nect. Parquoy est bon
nourrissemēt pour tous les mēbres / et est la
cause qui rend l'homme toyeu p. Mais sou-
uent luy aduent opilation ou debilité dont
est cause le taufntisse noir / et aucunesfoys
est plus grande / plus platne / ou plus grosse
quelle ne doit / par trop de melācholie non
naturelle que on appelle lye de sang engen-
dree au foye qui empesche la generatton du
bon sang / parquoy les membres deuiennēt

secz/ par faulte de bon nourrissement/ d'ot est la personne appellee splenetique q̄ on peut cognoistre par ce q̄ apres son mēger elle ha la douleur au coste gauche/ q̄ est toutesfoys triste/ q̄ est la couleur de sa face tendant a noir.

Remedē.

En toute opilaton et apostume de ratte/ soit d'humour chaulde ou froide on doit faire ^{Pour opila} gner de la beine de la ratte appellee saluatele ^{tion de la} ^{ratte.} le/ qui est en la main fenestre/ entre le petit doigt et son prochain/ que on dit medicus. Et doit on tirer peu de sang. Et si le patient sent ardeur au coste fenestre/ et ha/sois/ et ha/ sa lāgue seiche sans appetite/ signifie q̄ telle maladie de ratte est causee d'humour chaulde/ parquoy fault dōner au malade par quatre ou cinq matins a ieun syrop de endyute et scolopendze avec eue d'endyute et de scolopēdre: puis vne purgation faicte cōe sensuyt

Prenez demye once de succo rosarū / q̄ iij. onces de la decoction de racine de caparis & scolopēdre / et faictez potus lequel baillerez vng iour esleu a prendre medecine si & heures deuant māger. En lieu duquel potus on peult destrēper demye once de casse / et troyz

¶ iij

Pour les maladies de la ratte:

dragmes de dyasene en troys onces de mes-
 gue de lact/ou de eaue de scolopēdre/puis do-
 ner a boire comme dessus. Apres ladicte pur-
 gatiō on doit oingdre la ratte dhuylle bio-
 lat/ou dhuylle de lin /ou faire emplastre de
 ladicte huylle/graine de lin/et racines de ca-
 parts/ & mettre dessus. Aussi ap̄s ladicte pur-
 gatiō bon seroit mettre dessus la ratte mo-
 telle/semence de pourpte/ & pouldre de plan-
 tai/meslez avec vin aigre en forme deplastre.
 Et le patiēt ha plus de appetit q̄l ne peut di-
 gerer/ & luy bienēt roctz destomach aucunes-
 fois aigres a la bouche signife q̄ la passioy
 splenetique vient par froide humeur melan-
 cholicque. ¶ Remede.

¶ Faut baillier a boire syrop de sticados et
 de scolopendze/ou syrop de optinel diuretiq̄/
 avec leaue de la decoction de scolopēdre/epy-
 tmy/racines de ache / persil / thamaris et
 mente. Du seulement avec la decoction de
 scolopendze & racines de caparis/puis faut
 purger telle humeur melancholicque avec
 vne once de catholicon et deux dragmes de
 dyasene meslees en troys onces de ladicte
 decoction/ou en eaue daloine & scolopendze.

Chapitre huytesme. Fuell. 211ij.

Et après oingdre le coste de la ratte d'huylle de
tis / huylle de anet / beurre frats / mouelle de
beuf / et gresse de poule ou de cane meslees en-
semble / ou oingdre le d. coste de dialtee. Et
doit le malade boire vin blanc et de la deco-
ctiō de scolopēdre: & soir & matin prendre deux
figues avec pouldre dysope / poture ou gingē-
bre / et ne doit mettre eue en son vin quelle
ne soit ferree. Bō luy est vser caps avec huyl-
le & peu de vin aigre. ¶ Et pour l'opilation
de ratte le malade a couleur lute ou plom-
bee en la face / & au blāc des yeulx pstration
d'appetit / douleur au coste gauche avec dur-
te: & ha sa matiere secalle noire signisse taul-
nisse noire. ¶ Remede pour taulnisse noire.

On doit bailler syrop & purgatiō cō-
me cy deuant / & faire saignée de la vei-
ne saluatella / puis plusieurs fois
soir & matin appliquer ventouse dessus la rat-
te sans incision. Apres fault y mettre vng feu-
tre trepe en bon vin aigre chault & tenir tant
que la chaleur dudict feutre durera en le re-
chauffant troys ou quatre fois.

¶ Puis fault oingdre la ratte d' dialtee & per-
tuer quatre ou cinq iours / & par autres qua-

¶ 11ij

De iaulni-
se noire &
les reme-
des.

Pour les maladies de la ratte.

tre tours porter dessus vng emplastre fait de deux onces darmoniac dissolue en vin aigre et estendu sur cuyz. Et pour lesdictes choses le malade nest guarri/ les docteurs en medicine diet q̄l les fault retenir pour le mois vne fois en chascune lune iusq̄s a demy an.

Regime pour toute opilacion.

Regime cō
tre toute o-
pilacion.

Le patient doit vser de choses faciles a digerer & en petite quantite/ en euitant pain peu leue/ gasteaux/ tartres/ pasticee/ chair de porc/ de beuf/ chairs salces & fumees / poissons lymonneux / pois / febues / lait/ fromage/ riz & fromentee/ toutes fritures/ boire apres soupper/ mesmes vin & pomme / lequel et toutes autres breuuages troubles se doit euitter pareillemēt euitter/ et le mouuement ou exercice tantost fait apres le manger. Bon est vser capres/ spergnes / hobelon/ purree de pois ciches avec persil ou ses racines/ petitz oyseaulx des champs/ cheureau/ mouton tēdre et ieune / poulaillies/ tourterelles/ pigeons & perdrix/ poissons scameux deau courante boulltz avec persil et vin aigre/ oeufs frats pochez en leue / et boire vin blanc ou cleret seulement a lheure du repas. Aussi

est bon vers cresson/saulge/ysope/mente/se-
noil/persil/ctozee/scartole & blettes. Et sin-
gulieremēt prendre a teuy demye escuelle du
brouet de chou p rouges demy cuytz/et sou-
uent manger antz et senoil.

C Neufiesme chapitre. Des
maladies des boyaulx.



La personne a six boyaulx /troys Des dou-
grefles qui sont situez au dessus du leurs du vé-
nombril/et troys gros situez au des- tre & dont
soubz. Le premier est appelle duodenū/pour elles proce-
ce qui a douze doitz de longueur. Le second dent.
est appelle tetunū/pource quil ne demeure
rien dedās. Le tiers est appelle yleos/pour
tant quil est long et subtil. Le quart qui est
le premier des gros est appellee monacalus
pourtant quil est comme vng sac et na q̄ vng
pertuy. Et en iceluy aucunesfoys sont vers
ou ventositez qui causent douleur au ven-
tre vers le coste droict / qui est coltque non
braye. Le cinquiesme est appelle colō / pour
ce quil a plusieurs colz / et procede du coste
droict dessoubz le foye/et fait sa reuolution
iusques au coste gauche. Duquel se engen-
dre la coltque qui se estend par tout le ventre

Pour les maladies des boyaulx.

plus q̄ aultre douleur. Le septiesme est appelle
 le rectuy/pource que de pres du roignō gau-
 che descēd tout droict au fondemēt. Hypocra-
 tes appelle les troys boyaulx q̄ sōt pl̄ pres
 de lestomach ylia / cest a dire gressles boy-
 aulx / & la douleur de lung diceulx est appel-
 lee yliaca passio / douleur fort aspre nommee
 de Razis domie miserere. ainsi q̄ est appelle
 coltque passio pour le boyau colon. Lesquel-
 les deux maladies sont cōme seurs pourtāt
 que elles communiquēt en mesme cause / qui
 est opilation & clausure de boyaulx.

**Remede pour coltque et
 yliaque passio.**

Les reme-
 des de colic
 que & ylia-
 que passio.

Pourtāt q̄ telles passiois sont fort aspres
 et difficiles a porter lesquelles ensuyt pro-
 stratio de vertu / incontinet avec diuersite de
 remedes on doit secourir le malade. Pre-
 mierement quāt telles douleurs vienēt par
 la cōstipation du bētre / fault baillier clyste-
 re mollescatif faict de la decoction de mau-
 ues / bioles / bettes / rāberge / souuēdier / antz
 & fenugrec / avec casse / myel cōmun & huyle
 d'olyue / puis les herbes dudict clystere soyēt
 mises chauldes entre .ij. linges / ou pilles

Clystere

Chapitre neufiesme. ¶ Huell. plij.

¶ fricassees soyent appliquees sur le ventre.
Et si pour ce la douleur ne passe / soyt assis le
malade iusques aux hanches en l'ad. deco-
ction. Et apres avec diastee et beurre fault
otngdre le nombzil. Si ledict clystere ne faict
operatton on le doit reiterer ou baller vng *suppositoire.*
suppositoire assez long fait de miel et sel
gemme.

¶ Pour colique ventuse.

¶ Par ventosites souuent est causee colique
ou yltaque passion / ce quoy cognoist quant
la douleur est deabusatiue ou muable d'ung
lieu en aultre. Aussi par gurgulatio qui est
vng brult aux boyaulx avec torture et grant
douleur.

¶ Remede.

¶ Prenez maulues / bettes et ramberge / de *clystere.*
chascun vne bonne poignee / martolaine / rue /
laurier et caminette de chascun vne petite
poignee /antz (comminty de chascun vne once /
faites decoction / de laquelle prenez vne chopt-
ne et y destrépez vne once de casse / demye on-
ce de tyrtacle / et . iij. onces d'huille de rue ou
de caminette. Et soyt fait clystere / lequel
tiede soyt ballé loing de la refection.

¶ En lieu dudict clystere on peult baller *nota.*
vne ture d'huille de semence de lin / qui est

Pour les malades des boyaufz.

chose tressinguliere pour oster toute douleur
de vêtre. Aussi faire intectio dhuylle de che-
neues est fort bõ pour appaiser douleur cau-
see de vêt/premierement clystere fait de vin
de maluatite & huylle d caminette ou anet.
Si pour lesdictz clysteres la douleur ne ces-
soit/ou si le malade ney voulott prendre/pre-
nez vne grãde esponge ou feutre de chappeau
& trèpez en vin de la decoctiõ de rue / caminet-
te/ martolatne/antz & comin/puis mettez
dessus la douleur pl^{us} chault q̄ pourra endu-
rer le malade/ & quatre foys le iour seroit bon
luy donner a boire vin ou soyent bouteilles se-
mées de rue/cary & comin a chascune foys
vng doit en vng boire/et tous les iours soy
abstent de manger et boire autre chose.

¶ Suppositoire pour colique venteuse.

¶ Prenez deux onces de rue subtilement p̄tri-
te/vne once de comin vng peu brusle et pul-
uerise avec miel dispume soyent faitcz suppo-
sitaires. ¶ Emplastre pour coliq̄ venteuse.

¶ Prenez. ij. poignes de rue subtilement
contrite/myrthe & comin puluerisez de cha-
scun demye once. iij. moyeu^z doeu^z avec
miel/faites deux emplastres/dõt l'ung soyt

fomentation

duel vng
cõtra colique.

mys le soir / & l'autre le matin sur le ventre.

Eau de caminette ou decoction d'icelle donne a boire a celui qui a telle douleur vault moult. Aussi fait on bing d'icelle g^{ra}de mys en poultre & donne a boire avec vin blanc. On congnoist douleur de ventre prouente de ventose / en appliquant dessus une gr^{ande} ventouse sans incision / car par ce ladicte douleur se passe ou se diminue. Sinon demonstre qu'il y a quelque humeur cause d'icelle douleur / come phlegme ou colere. Si y a phlegme fault baillier clystere fait d'une liure de decoction d'aloine / rue / marfolaine / caminette / mellilot / centoie / antz & fenoil. Et en icelle decoction soyt mys demye once de vera p^{er}tegre / ou demye once de dyasenicon / & troys onces d'huyle de anet ou de lyz. D'autre on doit baillier au malade syrop de aloine / et faire applications dessus son ventre comme est dit dessus / ou y mettre du mil / souuedier & gros sel f^{er}cassez ensemble / lequel mil avec le sel mys chault sur le ventre vault pareillement a colique ventouse. . Apres lesdictes choses si la douleur continue fault baillier purgation comme sensuyt.

gave contre
colique.

clystere

Pour les maladies des boyaulx

Prenez ciiij dragmes de dyafenyco / & troys onces de aue dalotne / faictes breuuage / leq̄ donnez a boire a teuy quatre ou cinq heures deuant manger.

Si colique
procede de
colere.

Si ladicte douleur vient de colere quoy congnoist quant les applications chaudes sont nuysibles / fault baillier clystere faict de bioles / mauues et guy mauues avec huylle btolat / ou baillier demye once de succo rosarum avec ptyfane / eue d'endute / ou mesgue de lait. Et le matin suyuant fault donner a boire de la ptyfane / ou de la decoction de prunaulx et fleurs de bioles / et frotter le ventre d'huylle btolat / ou tremper linge en eue froide & mettre dessus. Et si la douleur pseure / le malade soyt assis en eue tiede iusques aux hanches.

aider la
vaine pour
la colique.
Clystere

Si icelle douleur vient de froit on peut oigdre le ventre d'huylle de laurier avec gresse doye. Si de ventz / clystere faict de lait avec vng peu d'huylle et le moyeu d'ung oeuf est fort bon. Aussi est bon donner a boire vne dragme de pouldre de yera simple avec deuy onces de aue d'charde bndte / pourpie / ou aloie / et faire eplastre de sueilles de porreau friz en huylle & vng atgre / puis mis sur le ventre.

Chapitre neuſiesme. Feuill. p^{re} d'ij.

Pareillemēt est moult bon boire tus de enu:
le campane ou ſyrop fait de celluy / & porter
emplastre sur le vētre fait de miel / de aloine
& aloes. *emplastre.*

Clyſtere pour toute colique.

Prenez le p^{re} vieil coq q̄ pourrez trouuer /
leq̄l ſoyt fort battu de berges / puis coupez
le col / et mettez en vng ſeau deaue. Apres
ſoyt plume & habille preſt a le faire cuyre / &
dedās le ventre dudict coq ſoyēt mys anz / ſe
noil et commin / poltode et ſemēce de cartaz
my / de chaſcun demye once / turbit̄ et ſene /
et agatic liez en vng linge fort delie de cha:
ſcū deuy dragmes / fleurs de camnette vne
poignee / ſaictes decoction juſq̄s a ſeparation
des os dudict coq. Et prenez de ladicte deco:
ction vne liure & avec vng quarterō des huyl
les de anet & camnette .ij. ou .iiij. moyeu
doeuſ / ſoyt ſaict clyſtere / qui ſoyt battle tte:
de loing du boire & mēger. *pillules.*
Pillules cochees
ſont cōuenables pour ladicte maladie / mes:
mes quant les clyſteres ne ſuffiſent pour la
purgation de la cauſe dicelle. Auſſi ſont tres:
bons electuaires dy anisum & dy acimnium
ſi de lung dicul̄ on veult prendre vne lo:
zenge deuy heures deuant manger a leuy. *electuaire.*

Pour nefretique paffion.

Autre remede
contre la
colique.

Suppositiois.

Que cest
que nefreti
que paffion
& les reme-
des dicelle.

Seblablement est bon le metridal prins avec
vng peu de vin blanc ou avec decoction de ca-
minette quatre ou cinq heures deuant desin-
ner/et suppose que le vêtre soit lasche natu-
rellement ou par le moyen d'ung suppositoire
ou clystere.

¶ Pour nefretique paffion.

Nefretiq paffio est douleur pögite-
ue de reins/ q puiet de pierre ou gra-
uelle. Et est seblable a la colique
pourtat q mal de cuer/ vomisse-
ment/douleur / costipatio de vêtre & vëtositez
cöutenet a süga alautre. Mais differet/pre-
mierement par ce q la coliq comence de la par-
tie basse du coste droit/ & va iusques a la par-
tie haulte du coste gauche du vêtre/ & decline
plus deuant q derriere. Et la nefretiq a loppo-
site comence en haulte & descend pl^{us} bas peu a
peu et decline derriere. Aussi est pl^{us} forte de-
uant manger/ & la coliq pl^{us} aspre aps/ & souuet
adulent subitement/ & la nefretiq au cötratre/
car cömunement vët petit a petit pourtat q
deuant icelle on sent douleur au dos avec dif-
ficulte de vrine. Dultre y a difference/ car la
colique rend les vrines taictes & colorees/ et
la nefretiq au cömencement lurine est clere &

Chapitre neufiesme. *Fuell. p. l. v.*

blâche cõe eue/puts se espessist. Et en la fin
apparoist au fõdz du batseau sable rouge.

Remedes pour nefretique passion.

On doit bailler choses apittues pour fat
re briner/mats deuat fault lascher le ventre
en baillat vne once de casse vne heure deuant
mâger/ & si le ventre est ostipe /on doit baill
ler. j. clyste. fait cõe sensuyt deuat lad. casse.

Prenez racines de guymaulues deux on- *clyster*
ces/maulues/guymaulues/bloles/bettes/
sieur de caminette / & melilot / de chascune
vne poignee/semence de melons & de antz/de
chascun demye once/souuendter de froment
vne poignee. Faites decoctõ/de laqñlle pre
nez demye liure / & y destrempez vne once de
casse / vne once de gros sucre / deux onces
huylle stolat / vne once huylle de litz / & fat-
tes clystere. En lieu duqñ pouuez bailler du
laict de vache avecques. ij. moyeuilz doeuilz
en maniere de clystere. Et est a noter qñ en tel
le maladie on doit bailler grãt quantite de
clystere de paour de faire cõpressõ au p rot-
gnons/q seroit cause daugmẽter la douleur.
Aprs loperatõ de ladicte casse/si la douleur
nest appaisee fault encozes bailler vng cly-

6

Pour nefretique passion.

Baing.

fere. Apres l'operatoy duq̄l se doit mettre
 le malade iusques au nombril en vng demy
 baing: ou soyēt bouilltz mauues/guy mau-
 ues/bettes/partitoire/semēce d li / senugrec/
 et fleurs de camnette/avecques melilot/se
 tout mys en vng sachet dedās leaue. Au sor-
 tir duquel baing fault baillier a boire deux
 cuillerees du syrop de capillt venerts et de
 Raphay/avec troys onces de la decoction de
 reguelisse. ¶ Dultre ap̄s ledict baing fault
 mettre sur la douleur vng cataplasme fait
 des herbes et fleurs qui sont audict sachet
 avec huille de amendes douces. Et p̄ deux
 ou troys matins fault baillier cinq ou six
 onces de brouet d pots chiches bouilltz avec
 reguelisse/ou dōner a boire de leaue de parti-
 toire / de creffon / ou de racines aperttiues.
 Lesq̄lles eaues valent moult pour purger
 la grauelle/ et aussi pour la pierre: pareille-
 ment est fort boye lectuatre ducts / ou iustit-
 num/philoantropas/ou lytontripum si on
 en prēt vne ou deux dragmes a teuy apres
 l'operatoy d'ung clystere/ou de casse / ou vne
 pillule ante cibum / et apres boire lune des-
 dictes eaues/ ou vng peu de vin blanc tte de.

brouet pour
 la colique.
 ou pour
 la grauelle.

Chapitre neufulesme. Feuill. l.

Regime tant pour colique/
que pour nestretique passion.

Il fault eutter toutes mauuaises qua-
litez de aer/comme ventz/pluye/grande cha-
leur et grande froidure / et singulierement
fault soy garder mettre les reins au feu/ ne
aultrement les eschauffer.

Aussi fault eutter grãde repletton en ung
repas/ & ne doit on ieuner trop longuemẽt/
car enduret saty emplit le stomach de mau-
uaises humeurs.

Aultre ne fault dormir incõtinẽt apres/
ne coucher sur les reins.

On ne doit manger chaires ne poissõs sa-
lez/ ne beuf/cerf/ne sanglier/ne aultre grosse
chair. Pareillemẽt on se doit abstenir de
to^s oyseaulx nourris en leaue/despicerres/
pasticerte/et de paty non leue. Spectallemẽt
fault eutter tartres/gãsteaulx & croustes de
paste. Sur toutes choses doit on eutter
lait / fromatge / fructz crus / oeufz durs/
breuuatges troubles/ & courroux/ tre/enute/
et melancholie. Pour flux de ventre.

En flux de ventre fault deoir legeriton.
Car si le malade rend soy manger par bas

Pour flux de ventre.

come il la prins/ou demy digere/ledict flux
est appelle licterte/si humeurs ou aquositez
sont euacuees par bas/ledit flux est appelle
dyarte/qui vault autat a dire comme flux
humoral/et si sang ou sante apparotst aux
egestions du malade/tel flux est appelle dis-
senterie/lequel est tresperilleux.

Remede pour flux lyenterique.

Pourtant que tel flux vient le plus sou-
uent de la debillite de la vertu retentue de
lestomach pour sa grande humidite/il est co-
uenable baillier syrop de absynte et miel ro-
sat pour prendre par quatre ou cinq matins/
avec la cuillier/ou boire avec eaue de betoi-
ne/fenoil et aloine. Et si le patient a sou-
loir de vomir/il se doit ayder/aussi sil ne a
enuye/il doit prendre demye once de yere
simple avec deux onces de eaue de absynte
en y adioustant (si ledit patient est robuste)
deux dragmes dyasencō. Apres fault con-
forter lestomach par huylles de mastice/aspic/
mente/aloine ou nardiy/ou par emplastre
appelle cerotum Galent estendu sur le cuyz
et mys sus lestomach/ou faire sachel dalot-
ne/mente. martofaine seche & le porter des-

Chapitre neuuesiesme. Feuill. lxx.

Le matin est bon prendre une lozège de arôme rosat/ou un peu de corce de citron confit/et deuant chascun repas fault prendre un morceau de cognac.

Remede pour flux humoral.

Celuy flux ne se doit restraindre deuant le quatriesme tour si nature n'est moult affoiblie. Et aucunes fois prouient de cause chaude come de colere. Adonc on doit bailler au malade a boire hors ses repas syrop de ribes/syrop rosat/ou syrop de coings/ avec eue ferree/en lieu desd. syrops on peult bailler le iuleb qui sensuit. Prenez eue rose/buzglosse et arnoglosse/de chascun demy liure/de tous les sādauy deux dragmes. Et avec quarteron et demy de sucre faites iuleb. Le matin deux heures deuant manger est conuenable donner au malade de la cōserue vielle de roses/ou une dragme de troiscz roses/puis boire de lūg desditz syrops/ou de iuleb rosat avec eue ferree/duquel pareillement le malade peult boire a toutes heures. Si audict flux y ha matiere ague et pungtieue/et la vertu du malade est constante/on doit bailler laument lequel sensuyt.

Pour flux de ventre.

Prenez roses rouges / orge & plantain / de chascun vne poignée / faites decoction / & en la colature mettez deux onces d'hyulle rosat / vne once de miel rosat / et vng moueu doeu / & baillez tède en maniere de clystere.

Aucunefois content prendre medecine par la bouche / & se doit faire comme sensuyt.

Prenez escorce de myrabolans citrins bruslee vne dragme / reubarbe peu bruslee sur vne tuylle demye dragme / syrop de coings vne once / eaue de plantain troyz onces / meslez tout ensemble / & donnez tède a boire quatre heures deuant manger.

Apres fault baillez clystere restratctif come sensuyt.

Prenez hyulle rosat / de coings & mastice de chascun troyz onces / boltarmeny en pouldre deux dragmes / meslez tout ensemble / & baillez tède come clystere. **A**ultrement.

Prenez tus d'plantain / de pourprie / de bource a pateur / et hyulle de coings de chascun troyz onces / meslez ensemble / & donnez cõe dessus. Et sil y a excoortation au boyaulx baillez clystere q̄ sensuyt. Prenez demye liure de latet ferre d'ung carreau de acier / tus de plantain et

Chapitre neufiesme. Feuill. liij.

Huylle de coings de chascun deuy onces / boz
 itarmeny dne dragme / suit de bouc .j. once /
 et faictes clystere / p de hors oy doit froter
 lestomach de cest oignement. Prenez huylle
 rosat / coings / et de myrtiles / de chascun .j. on-
 ce / huylle de mastice demye once / poultre de
 coural et noiz de cypres de chascun dne dra-
 gme / meslez tout avec cyze et faictes oigne-
 met. ¶ Il est a noter q les clysteres q se font
 pour restraindre doit estre bailliez en petite
 quantite. On peult ayder au malade de flux
 dysenteria luy baillat les choses cy dessy my-
 zes pour flux humoral: q pnant deuant ses re-
 pas deuy dragmes de gelee de coings / ou de
 mine de coings. Et doit boire eue ferree
 d'ung carreau de acter / et euitter pluralite de
 viandes / et se doit tenir en repos et dormir lon-
 guement / et luy seroit bon biser gruau: orge mo-
 de / et lact de amendes avec vng peu de am-
 d'um / et mettre betouze sur le ventre sans inci-
 sion / q pareillement est couenable en tout flux
 de ventre. ¶ Si ledict flux humoral prede
 de phlegme / ce qui appert aux egestions qui
 sont phlegmatiques / oy doit bailler par
 troy ou quatre matins syrop d'aloine ou de

Note ce re-
 gime en
 tous flux,

Pour flux de ventre.

mente/puits purgation comme sensuyt.

Prenez deux dragmes de intrabolans/
 kebuz bruslez/demy scrupule de agarie tro:
 cisq/demy once de syrop de mente/ou deux
 onces de eue de melisse/ & faites pot q soyt
 baillé. iij. heures deuant māger. **S**i vou
 les faire tules/pnez eue de mēte & de melisse
 de chascū demye liure/succe vng quarterō/
 & soyt fait tules duquel on pourra boire soir
 et matin loing du repas a chascū fois deux
 doitz en vng boire. **T**ous les matins est
 bon prendre vne lozenge de electuaire qui sen
 suyt. **P**renez pouldre de dtalange dragme
 et demye/coural rouge & mastie de chascun
 vng scrupule /trochez de terre sellee demye
 dragme/escorce de citron confite et cottignac
 de chascun troyz dragmes/succe dissoult en
 eue de mente quatre onces/et soyt fait ele:
 ctuaire. Huylles de absynthe/mente/nardyn
 et mastie sont conuenables a froter le ven:
 tre & lestomach pour ledict flux. Aussi pūēt
 les choses dessusdictes au flux lyncerique/
 et prendre deuant tous les repas vng mor:
 ceau de cottignac. **V**in rouge est bon en tel
 flux pour boire au repas avec eue ferte &

pareillement toutes espices.

De ptesme chap. Pour maladie de mere.

Remeteremēt pour flux superflu de mestruës/auquel fault cōsiderer sil prouēt d'habōdāce de sang. Est conuenable faire saignée de la veine du foye/et faire abstinence en euitant comestion de choses q̄ multiplient le sang/cōme sont oeufz/bin et chair. Et si tel flux procede pour la chaleur et subtilite du sang/on doit baillier syrop rosat/syrop de grenades/ou syrop de rīzbes avec eue de plantain. Puis purger la colere q̄ donne telle acuite au sang en baillant d'ij dragmes de trīfere sarracentic/ avec. iij. onces de eue de plantain/ou la medecine de reubarbe dessus escripte pour flux humoral/apres la purgation on peult baillier tous les matins vne lozēge de triasandall/ou vne dragme de troiscz de roses en poudre/puis boire. ij. onces de eue de plantain. Et si tel flux menstrual prouient pour la grāde aquosite du sang/ fault donner a boire par quatre ou cinq matins miel rosat avec eue d'aloine/puis purger avec vne dragme et demye de agarie troisque/ et demye once de

Des maladies de mere et qui cest.

Des maladies de la mere.

Considera trisere sarracenic/messe en eaue de mente et
 vió dót les aloine. ¶ On peult cognoistre les causes du
 dict flux d'ict flux en moullât vng lige audict sang.
 puiennét.

Lequel s'il a couleur bermetlle signifie que le
 flux pcede de habondance de sang. S'il a cou
 leur vng peu taulne signifie q'l pcede de sub
 tilité de sang. Et s'il a couleur cõe laueure de
 chatr fresche signifie q' led. flux putent d'ag
 aqueux. Ap's auoir purge la cause du flux
 sup'su des mēstrues/ l'intentō secōde q' p'ict:
 pale est retentr q' restraindre led. flux. Et est co
 uenable de differer: car si nature se accoustu
 me a auoir tel flux/ a grant peine y peult on
 pourueoir: pourtāt bon est faire ce q' sensuyt.

¶ Remede pour restraindre flux mensrual.
 ¶ Prenez trociscz de abze blanc et mettez en
 pouldre/ q' dōnez vne dragme to' les matis/
 puis a boire de u' onces de eaue de plātā. En
 lieu desquelz trociscz pouez faire pouldre de
 sang de dragon/ boltarmeny/ ambze blanc et
 coural rouge/ et en battler vne dragme avec
 ladicte eaue de plantā.

¶ Optate pour restraindre ledict flux.

¶ Prenez de u' onces de conserue vieille de
 roses/ semence de plātā. ij. dragmes/ sang

Chapitre de ptesme. Fucil. lxxxij.

de dragon & boliarmenty / de chascun dragme
 & demye / ambre blanc / & corail rouge / de chaz
 scun .j. dragme. Avec syrop de myrtiles soyt
 faicte optate de laq̄lle baillez soit & matin .ij.
 heures deuāt le repas / a chascune fois gros
 comme vne chafatgne. ¶ A ce mesme.

¶ Vaut appliquer bêtoufes soubz les mās
 melles .ij. fois le tour deuāt disner & soupper
 aussi portet au col ou tētre en sa maty corail
 rouge / aspe / cozneline / ou vne pierre appel-
 lee amathite q̄ est singuliere pour restraïdre
 to^u flu^u d̄ sāg soyt en la portāt ou lafatre trē-
 per en vin & en boïre / ou dicelle faire pouddre
 & en prēdre tous les matins avec peu de vin.

¶ Pour retention de flu^u menstrual.

¶ Douuēt aduēt au p̄ fēmes q̄ leurs purgā-
 tiōs naturelles sont retenues dōt adutēēt
 plusieurs maladies / p̄quoy leurs fault ay-
 der en puoquant leurs d̄ purgatiōs p̄ medec-
 nes aperitiues / lesquelles se doit buēt bailler
 au tēps de la lune q̄ la femme a de coustume
 auoir telles purgatiōs. Et doit on cōsiderer
 si la fēme a trop gros sang / parquoy elle ne
 peust auoir ses purgatiōs : doit b̄ser chascū
 moys syrop de fumeterre avec decoction de

Des maladies de la mere.

bourrouches/et soy baigner en eaue chaude
douce. Et a l'issue de son baig doit vser du-
dict syrop avec eaue de la decoction de la raci-
ne de l'herbe dont on taict les dzaps appellee
vboyede. Et si la femme a le sag vifqueux froit
& phlegmaticq doit vser de syrop de ficados
& de opimel diuretique/puis prendre pillules
fettides & de agarie. Et apz chascun mati doit
prendre .j. dragme des trocisz de myrthe avec
deux onces de la decoction de graine de geneve
re/ou deux dragmes de la trifere magne/ &
apres boire deux onces de eaue d'armonise. En
l'ieu desdictes choses bon est donner a boire toz
les matz trois onces de la decoction de pois
chiches/racine de ache/canelle & saffren. Aus-
si est tresbon & eppertmète pour la prouocatio
des menstres bailler le tour de la prime lu-
ne vne dragme de pouldre faicte de borax de
quoy vsent les orfeures/ & casse l'igee/ de cha-
scun esgalement avec eaue de ache. Aussi est
bon faire saignée de la sophene q est au dedz
du pied entre la cheuille et le talon. ¶ Aucu-
nessois aduent l'adictte retencion p supsulte
de gresse/dõt le remede est grāde abstinēce de
boire & māger/fort trauailler/peu dormir/ &

Chapitre de l'aptesme. Fueil. lxx.

Aucunessoyz peult aduentir pour debillte de vertu corpozelle: ou p trop grāde extenuatō de cozps/cōe en maladie/ou apres lōgue maladie/ & adōc ne fault puoqr les purgatōs/ mais fault la vertu restaurer & bailler choses biē nourrissantes/cōme sont oeufz molletz/bōnes chatres & bō Vin. ¶ Aucunessoyz telle retētō prouiet pour la grande chaleur naturelle/cōme en fēmes q̄ sont puissantes & fortes cōme hōmes/ & q̄ font grās exercices/ esquelles la chaleur est suffisante pour cōsumer telles supfluttez/parquoy ne se doit buēt prouoquer. ¶ Pour suffocatiō de mere.

¶ Si suffocatiō de mere est mōtce vers le diafragne/pour sang mēstrual ou sperme propre retenu en la matrice q̄ est cause de difficulte de haleine/douleur de teste/ou deffailance de cueur. ¶ Remede.

¶ On doit frotter bras & jambes & les lter doulemeusemēt /mettre bētoises aux cuysses/et frotter lestomach en tirant en bas de la fossette iusques au nombril.

¶ Dultre fault faire sentir choses puātes/cōme asse fetide/galbannum/plumes de perdrix bruslees: ou sauates bruslees: & par bas

Des remedes pour la goutte.

appliquer choses bien odorantes / comme girofle / marjolaine / lignü aloes / äbre / ciuete et troiscz de gaila muscata. Aussi faut bailler metridal selon ceste recepte. Prenez vne dragme de metridal et le destrempez en vne once & demye de aue dalotne & döner a boire quatre heures deuant manger.

Vnziesme chapitre. Des remedes pour la goutte.

La difference des gouttes : & d'elles procedent.

Douleur & enflure q est es iointures du corps est generallyment appellee Arthetique ou goutte / q aucuneffoys vient pour la debilité des nerz q söt rares et impuissäs a cösumer les humeurs q y sont deriuez. Et le plus souuent procede du mäbre mandant q est le cerueau / quät il est gros et generatif dhumiditez oultre mesure / parquoy parties dicelles descédēt p la nuq & muscles du dos / & conseruent sur les piedz / & adonc se appelle podagre / ou au ligament de la häche / et se appelle sciatiq / ou descédēt au p iointures des mais / & adonc se appelle chragre. Remede. Pourtant que les dessusdictes troys especes de goutte conuennent en cause. Et pour

Chapitre vintiesme. Feuill. lvi.

bruesuete a tout obuer fault corriger la
 moyteur du cerueau q est la racine de toute
 goutte/ & se pourra faire p quatre moyes. Le
 p̄mier est obseruance de reglme tēdāt a destic-
 cation en euitāt grāde repletion/ signāment
 au soir multiplicatiō de repas/ dormir incō-
 tinēt aps le māger/ viandes vaporeuses/ v̄in
 subtil/ boire aps soupper et au repas sans
 auoir māge suffisāment/ et aussi cōstant la
 douleur bō seroit du tout soy abstenir de boi-
 re v̄in/ & soy cōtenter de bouchet: et q ne pour-
 roit boire bouchet/ boire v̄in vermeil avec
 grāde quātite de aue. Le second est purger le
 cerueau v̄ne fois le moyes avecqs pillules
 moitte cochees & moitte assateret en tēps d̄ht
 uer/ & en este avec pillules sine q̄b̄ & ipertā-
 les/ desquelles fault prendre v̄ne dragme v̄ne
 nuyct esleue deuant la plaine lune/ & se tour-
 suyant v̄ng bouillon de pots chiches avec
 racines aperitiues. ¶ Le tiers est reprimere
 les fumees q apres le māger montent au cer-
 ueau/ et se fera avec dragee prinse apres les
 repas/ facte de coriāde & de antz. ¶ Le quart
 est avec parfum receu au soir en tēps moyte
 comme sensuyt.

Des remedes pour la goutte.

Prenez sijn encens / bernis et mastice / de chascun vne once / graine de genesure demye once / lignum aloes vne dragme. Lesdictes choses soyent scassees grossement / & soyent fait parsum / duquel soyent encensez estouppes de chanure ou cotton / & mys sur la teste.

Après fault entendre a la matiere con-
toincte de la maladie qui est descendue / et se
doibt faire par troys voyes.

Premiere
voye.

La premiere est preseruer le corps des hu-
meurs en prenant chascun matin des conser-
ues de achore / et de fleur du romarin meslees
ensemble avec vng peu de noiz muscade &
mastice / & boire la premiere fois a chascun re-
pas du bouchet clarifie & aromatize.

Seconde
voye.

La seconde par euacuation deuy fois lan-
nee preparant premierement les matieres
avec syropz de sticados / et de racine meslez
avec la moitie plus des eaues de saulge / pri-
meuere & marjolaine / en maniere de tules
aromatize de canelle / prins par cinq matins
troys heures deuant manger. Après fault
prendre vne dragme de pillules arthetiques /
ou de hermodacees / ou des deuy ensemble
esgallement. Du bser demye once de dya-

Chapitre Vnziesme. Huill. lviij.

cartthamy deuz heures aps mynutct/ou fat
re vng bolus de dyacarthamy & de dyatur-
bitz de chascū deuz dragmes avec vng peu
de syrop de ysop ou de sticados.

La tierce voye est avec remedes locaux q̄
sont plusieurs. Tierce
voye.

Le premier est froter les lieux dolentz
d'huille rosat/ & peu de vin aigre/ & s'napizer
apres par dessus pouldre de myrtiles.

Le second faire emplastre cōme sensuyt.

Prenez emplastre de mellilot deuz on-
ces/ populceon vne once et demye / roses rou-
ges/ myrtiles et fleur de caminette/ de chas-
cun vne dragme/ & soyt faitc emplastre pour
mettre sur la douleur.

Le tiers est faire tus de chouy rouges/et
de yebles/et avec farine de sebues/ fleurs de
caminette/ & roses puluerizees/ faire empla-
stre & mettre sur le lieu dolent.

Le quart est prendre huille rosat/ mye de
paty/ moyeuiz doeuiz/ laitc de bache & vng
peu de saffren/ lesd. choses cuyttes ensemble
cōme bouillie/ puis mises sur estoupes et ap-
pliquees sur la douleur.

Le cinquiesme est faire le ptue de cēdre de

De remeſes pour la goutte.

romarſy/ou de cheſne/à faire bouillir dedans
 ſaulge/yebles/molaie/primeuere/caminet
 te à meſſot/et en recepuoit la ſumee/ou tre
 per linge en icelle decoction/lequel eſprime
 ſoyt mys ſur le lieu dolent. Vng chaſcun des
 dictz remeſes local eſt bon pour appaiſer
 la douleur de la goutte / apres laſſe appai
 ſee on doit conforter les toinctures et les
 nerfs/a quoy eſt bon oignement ſaict de greſſe
 de piedz de beuf/huylle de caminette / et de
 aulte/auſſi eſt bon huylle de renard / huylle
 de lombz/huylle de primeuere / terebent
 ne/à huylle de mille puits/defqz ſault oig
 dre le lieu dolent. Pareillement eſt ſingulier
 loignement qui ſenſuyt. Prenez cinq ou ſix
 poignes de yebles / et les faictes cuire en
 vin/à les paſſez/puis avec vng peu de cyre/
 dhuylle daſpic à eau de vie/à faictes oigne
 ment duquel ſoyt oingt le lieu ſoit à maſſy.

Autre oignement pour goutte.

Prenez vne oye graſſe qui ſoyt plumee et
 nectotee du dedans/puis ſarcte de chattons
 bien nourris / hachez bien menu avec ſel com
 mun à roſte a petit feu. Et ce qui ſera diſtil
 le ſoyt retenu pour faire vnction.

Chapitre douziesme. Feuill. lxxij.

Remede cōtre les maladies et pertur-
battons desperit. Chapitre. xviij.

Mon seigneur dieu pere et domina-
teur de ma vie / mon illumination /
mon salut / ma force / mon refuge / mon
libérateur et protecteur / enuoyez sur moy
vostre clarte pour consoler mon cueur / et la
verite de voz promesses pour me conduire et
mener a vostre hault et saint lieu / monstrez
la lumiere de voz miseration / affin que
iamais ie ne me endorme en la mort de
peche. Mon seigneur illustrez et illuminez
la face de vostre misericorde sur vostre ser-
uāt / en sorte que mes ignorances ne'accrois-
sent / et mes delictz ne multiplient trop gran-
dement. O pere de lumiere et vray soleil
qui illuminez tout homme venant en ce mō-
de / plaise vous illuminer mes tenebres / et
les yeulx de mon cueur / et me donnez l'esprit
de sapience / par lequel ie puisse congnoistre
quelle est l'esperance de mon estat et vacation.
Dieu dieu destournez mes yeulx affin q'lz ne
voient le choses vaines / car maintesfoys
mon oeil ha depraue par son faulx regard.
Et ostez de mon cueur et de mes yeulx toute

h ij

Contre perturbations desperée.

concupiscence desordōnee / & par ainsi te cesseray de mal faire et apprendray a bien faire. Seigneur dieu te vous supplie que peche ne domine ne regne en moy / & que te ne me rende subiect / ne obetisse a mes concupiscēces / mais reboutez de mon cueur tout mauuats desir / & gardez mō ame munde / necte et pure de toutes concupiscences en maniere quelle ne subuertisse mon cueur. Seigneur dieu ne de laissez point mon ame en malignes & mauuaises cogitattōs mais receuez moy & me sauuez / p vostre misericorde / et ne desprīsez v̄re pouure creature (mō dieu et saluateur) a loccastō de la multitude de mes iniquitez et de to^s mes defectz. Seigneur Dieu vostre misericorde sestend sur toutes voz creatures / car vous pouez toutes choses / vo^s dissimulez a pugnir les pechez des hōmes pour les attendre a penitence / vo^s aimez & ne hayez riens de ce q̄ auez fait. Vous pardōnez a tous pecheurs / car tous sont a vous sire dieu q̄ tant aimez les ames. A ceste cause iay recours de present au throsne de vostre grace / priāt vostre bonte. Seigneur dieu te estens mes mains a vous / & fleschiz les genoulz de mon cueur

Chapitre douziesme. Feuill. lxx.

deuant vostre digne face/ affin q̄ te obtienne
 vostre grace et misericorde en tēps oportuy/
 qui est en l'article de la mort. A vous te cre
 de tout mō cueur/ vous mon seul dieu te de
 pte ne vous taisez/ esōgnez/ ne departez de
 moy (mon dieu & redēpteur) mais entēdez a
 ma deprecation & priere. Car vous estes mō
 esperance et la protection de moy heritaige
 en la terre des viuans. Je creray sire et dī
 ray. J'ay peche mon dieu/ j'ay peche/ & accom
 ply et fait moy mal deuant vostre souue
 raine maieste. Mais ie congnoys moy inī
 quite/ ie demande en vous priant remettez
 moy l'offence sire dieu/ & ne me l'ucillez per
 dre et damner avec mes inīquitez/ ne reser
 uer mes maux eternellement a mō damp.
 Et par ce moyen/ sire dieu vous sauuez
 ceste indigne creature par vostre tresgrande
 misericorde/ laquelle en recongnissance de
 la grande grace que luy aurez faite/ vous
 louera & glozifiera tous les tours de sa vie.
 Et cest bīe raison. Car toutes les vertus an
 geliques vous collaudent cōme celuy auq̄l
 seul appartient gloire/ louenge et honneur
 ou scecle des scecles. Amen.

¶ itj

Regime contre la peste.

Regime et traicte singulier contre la peste/
faict & compose par maistre Nicolas de bou
sematine docteur regent en l'universite Dan
gers.

Auxilium meum a domino.



Dur vous aduertir en considerat
que au pays Dätou & aultre part
la peste a este & est de si grande vio
lence q̄ la ou elle se met / nectoye
tout ainsi q̄ le feu qui embrase la maison / et
q̄ la pluspart des malades tombent en inco
nvenient p̄ faulte de secours / par ce q̄l ny a me
decin q̄ ne craigne les visiter. Aussi q̄ peu en
a eu q̄ ayent procure bon conseil de bone heure /
p̄mirer q̄ le cueur soyt sayst / qui grace a dieu
soyent tumbes en inconvenient de mort. Crai
gnant que par faulte de quelque preseruatif
tel feu ne se espreigne de plus en plus. Et de
sirat en charite y obuter ay extrait des au
cteurs de medecine (auxilliate dno) et soubz
la correctoy de messeigneurs de nostre facul
te ce petit regime mys en francoys / affin q̄l
soyt commun a tous. Et le plus brief que ay
peu / sauf au d̄mourat auoir a eulz recours /
duquel poures et riches se pourront ayder a
lhonneur de dieu q̄ nous vueille tous preser

Regime contre la peste. Feuill. lxx.

uer. Supposée la diffinition de peste/les causes & signes d'icelle. Elle ou sa cause est cōparée au feu p cinq raisons. La première/car ainsi q̄ vne estincelle de feu peult estre cause de mbraser toute vne cite/aussi peult vne haleine ou vapeur ventmeuse infecter toute vne region. La seconde/ainsi q̄ on doit courir soudainemēt au feu atns q̄l soyt esprins/aussi q̄ est prins de peste doit incontinēt pcurer secours/sans oublier lame q̄ en toutes maladies doit estre p̄ferée au corps/sans attendre q̄ le medeci lozdone. Car le ventin p̄cure tousjours saystr le cuer:leq̄l sayst y ha peu d'esperance sans miracle. La tierce/ainsi quil est du feu si violēt q̄ on ny peult remedter/aussi est il de telle peste pour la cuicte du ventin dōt elle est causee. La quarte/ainsi q̄ le boys sec est p̄l facillēmēt esprins de feu q̄ le verd/aussi est il de gēs plus disposez a peste les vngs q̄ les autres. Cōde les ieunes p̄l q̄ les vteulx/gēs repletz. Ceulx q̄ ont les pores dilatez. Ceulx dūg s̄ag. Ceulx q̄ p̄ticipēt en cōplextion. Les sanguis p̄l q̄ les colericqs. Les colericqs p̄l q̄ les phlegmaticqs. Les phlegmaticqs p̄l q̄ les melancholicqs. La quite ainsi cōde il nest

Regime contre la peste.

Boys si berd q par estre loquement au feu ne
 soyt embrase/aussit peult on dire de ceulz q
 ne sont pas si disposez a ladite maladie p
 trop pzeuement puerfer avecqs les malades
 sans eulz cōtregarder/se deueu spectallement
 ne les pserue: q alume le feu ou il luy platst/
 lyze du q l'atnst q dit Autcène ou pnter de sa
 metaphisique/combien q ne fust chrestien/se
 peult appaiser par prieres/pcessions q obla
 tions/parquoy le principal regime pseruatif
 est se tenir en estat de grace ayant recours a
 la fontaine de medecine dicte fons ortoz/de
 laqelle pcede leaue dōt est escript. Des sitien
 tes Venite ad aquas/sans laquelle tel feu ne
 se peult estatndre. Et cōbien q lautre souue
 raty remede pseruatif soyt souy et laisser
 les lieux suspectz/ioupte le puerbe. Longe.
 Lito. Tarde. Toutefois pourtāt q chascun
 ne le peult licitement faire est bon ensuyure
 la forme de ce petit regime. Et avecqs layde
 du souueraty medecty se le benty nest trop
 stolētemēt excessif on sen pourra pseruer
 et guarir. ¶ Il est diuisé en deux parties.
 La pmiere est / de la maniere de se pseruer
 de peste tant par diete cōcernante les choses

Diuisiō de
 ce petit trai
 etc.

De electioy & dispositioy daer. Fuell. lxxj.
 sans lesquelles on ne peult loquemet vtire
 en sante. La seconde est de la cure dicelle. La
 premiere est diuisee en sept petitz chapitres.
 Le premier est de electio daer. Le second du boi-
 re & manger. Le tiers de dormir et veiller. Le
 quart est de exercee. Le quint de inanition
 et repletio. Le sixiesme des accidens de lame.
 Et le septiesme des medecines pseruatiues.
 La seconde partie est diuisee en cinq chapit-
 res. Le premier est de la cure de peste p diete.
 Le second est de la cure de peste p medecine.
 Le tiers de la cure dicelle p saigne / ventou-
 ses & purgations. Le quart de la cure dicelle
 le par applications exterores. Le quint de
 la cure de charbon ou antra p.

De electio & dispositio daer. Chapitre. j.

Combie q la dispositio de laer soit
 & sec soit plus louee en teps de peste. De electio
 de aer et aut
 tres choses
 selo les teps
 en teps de
 peste.
 Neautmoins fault moderatio tat
 en icelle que es autres choses dictes non
 naturelles. Considerant la coplexion / lea-
 ge / la maniere de vtire / la vertu du sepe / la
 region / la copositioy du corps / la costume /
 la maladie / le temps & toutes telles choses.
 Car les vngs requieret choses pl^{us} chaudes

De election & despositton daer.

q̄ les aultres / & aĩsi des aultres qualitez les-
 q̄lles te laisse supposees a la discretiõ d mes-
 sieurs les medecins / & a ceulx qui ont bõ tu-
 gement naturel. Le plus seure est faire sa de-
 mourance es lieu x hauttz / tenir au matin
 apres soleil leue (si le tẽps est cler) ouuertes
 les fenestres de la partte de orient. Et au ve-
 spre celles de la partte de galerne / q̄ est le plus
 nect des aultres ventz. Et en deffault de telz
 les fenestres soient ouuertes celles de la par-
 tte deuers occident / & tenir closes celles de mi-
 dy / q̄ de sa nature est pestilẽcial. Fuyant aus-
 si les lieu x / lesq̄lz ne se peuent esueter / et la
 clarte de la Lune / et aussi laer de la nuyct.
 Parquoy les bõs cõpatgnõs doitbuẽt au ma-
 tin chercher la brouee / & les dames faire hõ-
 neur au soleil. Aussi fault souy x les maĩsõs
 suspectes iusq̄s a ce q̄ il ayent estees par lõg
 tẽps bien esuetees & corrtgees / en aspergent
 en temps chaud par les chambres d'ij aigre
 & eue rose. En tẽps froit faisant bõ feu & su-
 mee de encẽs et bernĩ x / ou d genefure / ou lau-
 rier / ou oyseau x de cypre. En tẽps moyẽ mes-
 ler des choses chaudes avec des froides / les-
 quelles asperstions et fumigattons on peult

De electton & dispositton daer. *Suett. l. xij.*
 faire tous les matins avec beau feu/moin-
 dre touteffoys eneste q̄ en yuer pour corriger
 les vapeurs de la nuyt. Le feu a st grande
 vertu p̄tre peste/q̄ on list d̄ Hypocras q̄ il fist
 cesser vne grande peste en la cite de Athenes/
 en ordonnāt faire la nuit es rues et circuyt
 dicelles beau feu. Parquoy les ctoyēs dicel-
 le firent eriger vne statue dor a l'honneur de
 luy/ & par eul p̄ fut adoze cōme dieu. Et si bon
 aussi en temps chaũt tenir en la d̄. chābre ra-
 meaul p̄ de chesne/ou de saule brū/ou suelt-
 les d̄ vigne/lesq̄lz solent cueilltz ap̄s le soleil
 leue. Pōmes/potres/coings/grenades/oran-
 ges/lymōs/citrōs/ & telz fructz redolēs. Ro-
 ses/sleurs de nenufar/violes/et aultres tel-
 les fleurs. En tēps froit/sauge/laurier/mē-
 te/alotne/souchse/melisse/racine d̄ glay. Les
 q̄lles choses semblablemēt se pourrōt porter
 en vng linge delte pour en p̄redre l'odeur. Et en
 tēps chaũd trēper vne espōge ou vng linge
 en eaue rose & vny aigre/et en tēps froit trēper
 en la d̄. eaue rose et vny aigre vng peu de ca-
 nelle. Qui vouldra auoir autres odeurs cōe
 pōmes de ambre & aultres choses/les face oz
 donner p̄pres a sa cōplextō. De dōnēt garde

De election & dispoſition daer.

les femmes grosses et celles q̄ sont subiectes
 a suffocation de mere / ou a caterres / que ne
 prennent odeurs q̄ leurs soyēt contraires. En
 temps froit est bō tenir en sa bouche zedoar/
 racine de enula cāpana en frācoys caulice/
 canelle / clou d̄ giroffle / escorce d̄ citron / boys
 daloes / ou au cū d̄ ceulx. En tēps chault cor
 riādzes p̄parees / sandal / grais de grenade /
 ou de ozēges / ou de symōs. Et en tēps moyē
 cōposer de lung & de lautre. Est bon en tous
 tēps porter sur soy pierres p̄teuses / especial
 lement la Jacinte / le Ruby / le Grenet / Les
 meraude / & le Saphir / q̄ ont especialle pro
 priete p̄tre peste. Et mieulx vault les porter
 a nud̄ au doigt nuptial q̄ est pres le petit en la
 main senestre / par ce q̄l respond au cuer / on
 dit aussi q̄ vne herbe nomēe pollicarta portee
 sur soy a grāde vertu cōtre peste. Ceulx q̄ cō
 uersent avec les malades se gardent de pren
 dre leurs haleines / de se mettre entre culx et
 le feu / d̄ recepuoir lodeur d̄ leurs sueurs / vni
 nes / vomissemēs & autres choses yssantes
 de leurs corps. De boire & māger avec culx /
 de se couvrir ou vestir de leurs acoustremēs /
 de coucher en leurs lictz pl̄ tost q̄lz nayēt este

Du boire & manger. *Fuell. l'vii j.*

biëuëtez & assoullagez. Est aussi eppediët
suyr to^r lieu^x corüpus & puantz/pquoy on
doibt tente les rues & maisons nectes. Et ne
doibtüet messetgäters de iustice souffrir faire
retraictz esdïctes rues /ne y tecter bestes moz
tes/ne autres choses corümpues. Et en tel
tëps de peste doibtüet deffendze les estuues.

Du boire & manger. *Chapitre. ij.*

Les viandes soyët de facile digestiö
plus en este que en yuer/ayät regard
au p^r cöple ptös/cödittons/& aultres
choses deffusdïctes. L'heure de prendre le re
pas est quät l'appetit est venu apres la p^mte
re digestiön faicte/grande repletion en boi
re ou mäger est deffëdue: moderatiö doibt do
miner. Mais est bon sortir de table avec qlq
peu d'appetit/leql se passe icötinët äps:diuer
site de viädes a vng repas nest pas louee en
medectne. En tel cas fault cömëcer a celles
q^{es} sont de pl^{us} facile digestiö q^{es} nauroté e pces
siue faty ou lestomach fort chault/auql cas
est bö prëdzre moyënes viädes. Le paty soyt
de bö grain/cuilly en bö aer/nö corüpu par
trop garder ne eschauffe/btë nect d^u psuldze/
vng petit sale/bien leue /cuyt en lieu non

Du boire et manger.

suspect de mauuats aer/ cuyt dung tour ou
 de deu p /ou enuir. Le fromēt ha dñatō sur
 to^s les aultres grais cōme le vin sur to^s aul-
 tres breuuages/ p̄tē q̄ le paī dorge soyt bō a
 ceulx q̄ craignēt trop engresser: blādes corū-
 pues ou trop mortiftees/ poissōs trop gardez
 ou nourriz en sāge ou lymō/ gresses de poiss-
 sō/ vi pouffe/ gras/ trouble ou corōpu/ eanes
 de mares troubles ou insaltes / et toutes
 aultres choses q̄ facilement se corōpēt en le-
 stomach sōt dāgereuses. Le bō vin & bonnes
 blandes p̄nises par moderatō engēdēt bō-
 nes humeurs q̄ sont cause de sante & p̄serua-
 tifs de peste. Le vin aigre est fort estie en tēps
 de peste a ceulx a q̄ il nest contraire pour au-
 cūns accidens / il se peult corriger selō la diuer-
 sīte des cas par cōseil du medecty. Aussi est
 la vinette grosse et menue fort louee en tel
 temps. Laquelle en temps froit se peult mesler
 auec gallot/ ou soucise/ ou marjolaine/ soyt
 en potatge ou saulces. La bourroche et bu-
 glosse sont bōnes en toutes saisons/ aussi est
 le saffrē en petite quātite/ oranges/ lymons/
 grenades / citrons/ prunes de damas/ pom-
 mes de capendu/ et les semblables en petite

De dormir & veiller. Fueil. lxxiiij.

quâttte sont bien recômandees/en les corz
gent avec sucre et canelle. La noix est dite
le tyrtacle du poiffon plumee et sucee quât
est avec eue rose. Dôt dit ysaac q'une noix
& une figue setche prinses avant desteuner
pseruet l'homme d toute poysô. C'obit q' au p/
oignons /eschallottes et porree ayêt ppzete
p'te veni/ si se fault il d'porter en t'ps chault
p'cipalemēt ceulx d' chaulde p'le p'tô/ & les
laisser au p' gens rustiqs & au p' mugueteurs
de dames pour leur d'ner plaisir haine.

De dormir et veiller. Chapitre. iij.

Letrop dormir engendre superfluite
d'humours en aucunes cōple p'tôs/ &
est cause d' deffecher & amaigrir les
autres. Le trop veiller multiplie la colere/
deffecher la personne et luy donne mauuaise
couleur. Aussi fatct le dormir de chien. Les
dames peuuent bien prendre demye heure
oultre les homes pour leur donner tainct.
La p'sone saine peult p'gnostre auotr soust
sammēt doziny quât a soy reueil s'et sa teste
& autres mēbres legiers: tellemēt que peult
facillement ouurir les yeulx/ & aisement lez
uer les bras contre mont. Ceulx qui ont de

De prendre eexercice.

coustume de dormir entre deu p repas facent leur repos et btes loing du repas / sans soy esueiller en soursault. Qui ne se trouue bte legter et a son aise aps tel dormir sey doit abstenir / car il engendre caterres / apostumes / fiebures / lassitudes de nerfs / red la pso ne parasseuse / endurectst la ratte / q fatct pdr la couleur / le dormir a leuers est dangerueux.

De eexercice. Chapitre. iiii.

Cóme eexercice est fort bó & louable.

Lest expedient prendre eexercice moderate selo la diuersite des coplexions / au matyn et au despre auat le repas en lieu nō suspect de mauuats air. Aucenne dit que celuy seul se doit abstenir de eexercice / q na cure de sante. Et Galien dit q eexercice bntst les vertus naturelles / animales et vitales. Et Rasis allegue hne grande peste par laqle pett de gens surēt pseruez fors les beneurs p leur eexercice. En sōme faulte de eexercice cause souuent la mort subite.

De inanition & repletion. Chapitre. v.

Cóme lon se doit gouverner.

A tout le moins hne soy s le tout fault pcurer le benefice du btre ou naturellemēt / ou artificielle mēt p seil. Il est mauuats rete

Des accidens de lame. **Fueil. lxxv.**

ner son vaine & autres supfluittez / & les fistu-
 les ne se doibuent en tel tēps reſtraidre / ceulz ^{De inani-}
 q̄ ont emorroides ordnatremēt ſſuantes ne ^{tion & re-}
 les doibuent arreſter / ſil ny a eſces / et ſi elles ^{pletion.}
 ſont cloſes les ſacent ouvrir. Les galleuz
 doibuent laſſer ſortir leurs vaines rongnes a
 force de gratter / le pces d̄ ſēme eſt dāgereuz /
 ame ny touche q̄ la p̄miere d̄geſtion ne ſoyt
 faicte / & q̄ nature ne le puocq̄ / car chaſcun tel
 eſces debilitē p̄ l̄hōme q̄ ne ſeroit vne ſat-
 gnee / & peult eſtre cauſe de cheotr en peſte.

L faut chaffer de ſoy toute matiere ^{Que ceſt}
 de melancholie / haynes / rancunes / ^{que lon}
 fortes imaginattons / et craintes de ^{doibt eui-}
 peſte qui ſeroit ſuffiſantes pour cauſer icel ^{ter en tēps}
 le maladiē. Paffer temps toyeuſement ^{peſtifereux.}
 en choſes bonnes vtilles et honneſtes vng chaſ-
 cun ſelon ſon eſtat.

Des medectnes p̄ſeruatiues. **Cap. lxxij.**

L Es gens biē cōpleptōnez viuāt ^{que lon}
 ſobremēt & de bō regīme nont be ^{doibt eui-}
 ſoig digne de purgatiō. Car vng ^{ter en tēps}
 corps biē ſain & nect de mauuāt ^{peſtifereux.}
 ſes humeurs a grāt peine eſt prins de peſte /

Des medecines preseruatues.

mais gēs repletz biē nourrtz sans grād exerce/ou excessifz en bōnez viandes/ou qui se nourrtissent de mauuaises viādes / ont meffter de purgatiō:et ceulz q̄ habondēt en sīg ou q̄ sōt corropu se doibuent faire saigner/le tout par le conseil & ordōnāce de quelq̄ bō & expert medecin/sans se adresser a ses vanteurs mesdisans daultroy/q̄ a toz ppos ordonnēt medecines corrosiues/lesquelles soubz couuerture de goust plaisant a la bouche portent venin mortel. Et cōbien q̄ pour l'heure on ne sente pas toustours leur effect q̄ est debilitter la vertu radicale d'estomach & les mēbres principaulz/purgēt les bōnes humeurs/et laissent les mauuaises dedās le corps/dont souuent la mort ensuyt. Neautmoīs ilz laissent vne mauuaise qualite ou impressiō en la psonne q̄ luy est vng douaire et besongne taillee au pmedecis au pdespēs d'ceulz q̄ les croyēt tels galās deburotēt esproouuer leur tyrtaque sur les turcz & sarrazins/nō pas sur les angeuins ne leurs boyfins. Et ne se doibt pas faire la saignee si āple q̄ elle empesche de rechet estre faicte si souuenoit besoing. Les pillules communes approuuees être toutes les aulz

Des medecines p̄seruatiues. Fueil. lxxij.
 tres medecines p̄seruatiues pour ceulx a q̄ elz
 les s̄ot appropztees. Dōt dit Ruffus proposee
 dicelles / q̄ tamais ne vit iceulx q̄ en ont vse /
 q̄lz nayēt este p̄seruez & deliurez de peste. En
 la p̄positiō dicelles entre mirre & aloes q̄ p̄ser
 uēt les corps de putrefactiō. Les vngs en pre
 nēt. ij. fois la sepmaine p̄ tours interposez a
 chascune fois le poyp̄ de demy escu en troyes
 pillules au mati / les aultres en prenēt ch̄m̄
 tour vne auāt soupper / les aultres au matin
 chascū en face selō sa repletion / & q̄l croye bon
 conseil / il est bō de boyre incōtinēt vne gorgée
 de bon vin trēpe avec vng peu deaue rose ou
 de vinette / si elles s̄ot dures soyēt remoltees
 avec vng petit de syzop de lymons ou de vin.
 Ancuns docteurs y adioustent aultres droz
 gues selō la cōplexiō de la p̄sōne & lhumeur
 q̄ est a purger. Et sont lauer laloes et mirre
 en temps chault. Et pour ceulx q̄ ont le foye
 chault avec eaue rose & dēdyute chascū faitc
 cōe il entēd / mais est bon se arrester a ce q̄ est
 bien eppertente & approuue. Les apotical
 res doibuent estre garnis de. ij. sortes q̄ soyēt
 suffisamēt fermētees & q̄ laloes soyt de bōne
 electiō. Ceulx q̄ ont emozroides fluantes q̄

Des medecines preseruatiues.

Vouloir vser desd. pillules y facent incorpo-
 rer vng petit de mastice ou de gomme nommee
 bdellium. Ceulx q ont le vètre subztiq ou exco-
 rtation de boyaulx ne en vset sans sel. Les
 femmes grosses / & celles q sont fort subiectes
 au flux de sang sen doibuent de porter / entre
 les autres medecines preseruatiues est chose
 bte approuuee prendre au matin vne figue set-
 che / vne grosse noix / & quatre ou cinq feuilles
 de rue trachees ensemble. Et pour meulx les
 aualler prendre vne gorgée de bō vin / suffise
 au femmes grosses prendre lesdictes choses
 sans rue. En tēps chaud seroit bon trēper le
 dict vin avec vng petit de eau rose ou de vi-
 nette / les autres prenēt cinq heures auant
 de seuer troys foys la sepmaine p tous in-
 terposez le poys de demy escu de metridal ou
 de triacle de trēpe en vng petit de bō vin en
 tēps chaud / & pour chaudes cōpletons se-
 roit bō incorporer en iceluy le poys dūg escu
 de cōserue de roses / & les de trēper en eau de
 vinette / le metridal a si grande vertu contre
 vent q aist q on lit le roy Nitridates q en
 proposa la recepte q en vsa par lōg tēps ne se
 peult faire mourir par poys / le bō triacle na

De la cure de peste

et la laissez vng moys au soleil / elle est fort
 excellēte pour dōner a boyze icōtinēt a ceulz
 q̄ ont la peste / q̄ voudra y mettre vng petit
 de sucre et de pouldre de canelle quāt on en
 prendra elle en sera pl^{us} plaisāte. Qui ne trou
 uera d'ladicte herbe nōmee morsus diaboli /
 mettez au double de vinette. Elle a la racine
 a demye coupee / et dit on que elle est ainsi
 appellee pourcāt q̄ le diable luy morzdit la ra
 cine pour la cuyder destruire pour la grande
 vertu qui est en elle / q̄ ne voudra distiller la
 dicte eue / distille a part le charbon benoist
 & la vinette / chascū vse du q̄l q̄l luy plaira en
 chāgent par foys. La licorne trēpee dedās le
 vin ou aultre liqueur / ou en pouldre a grāde
 vertu en ceste maladie tant p̄seruatif q̄ par
 cure. Le vin de aresne prins a teun en petite
 quātite est bien p̄seruatif / le q̄l en tēps chault
 se doit corriger avec vng petit de eue de vi
 nette.

De la cure peste p̄ diete. Chapi. j.

Cōme pre
 mierement
 peste se
 peult curer
 par diete.



Oppose les signes des apostumes
 pestilēciales ou boce q̄ se manife
 ste es emōctoires des mēbres prin
 cipaulz / cest assauoir soubz lau
 retle / en la gorge / soubz latiffelle / en latne / ou

par diete. Fuetil. lxxviiij.

pres diceulx en maniere de glāde sichee im-
mobile/ & le plus souuent avec mal de cuer/
pesanteur de teste/assommeemēt/avec steb-
ure lente/sans grande chaleur exteroze/et
par foys en grāde chaleur & alteratōy/ & au
cunes foys sans chaleur manifeste/ supposez
aussi les signes de escarboucle ou charbō en
q̄lq̄ lieu q̄ elle soyt. Je le dictz pour aduertir
ceulx q̄ cuident q̄ la pleureste soyt peste telle
q̄ celle dōt est q̄stion/ & ordōnent au cōmence-
ment dicelle metridal ou herbes chaudes
qui est vne erreur mortelle/ laq̄lle a peine se
peult reparer p̄ les bōs medecins. Aufq̄lz te
laisse la cure de stebure pestilencialle sans
apostume apparete/ qui n'est pas facile a cō-
gnōistre a ceulx q̄ ne sont lettrez en lart/ et q̄
peult abuser les pl̄ experts/ tāt p̄ le iugemēt
des vrines q̄ p̄ le poulx & autres signes/ aist
q̄ dit Aucēne et les autres. Car biē souuēt
leurs vrines sōt seblables a celles des sains/
cōbtē q̄lz soyēt es traictz de la mort/ en quoy
apparest labus de ceulx q̄ cuydēt q̄ en toutes
maladies on puisse tout cōgnōistre par le si-
gne et iugement des vrines q̄ est vng seul si-
gne. saint Jehā damascene dit q̄ vng mede

F iiii

De la cure de peste par diete.

chyn ne doit auoir honte de Interroguer de la
 dispositiō du pattēt/p ce q̄ les v̄rines sont de-
 ceptiues/et ne luy doit on rē celer. Dit au-
 si q̄ on doit souy ceulx q̄ babillēt au iuge-
 ment des v̄rines/car bien souuent parlent a
 l'aduenture/ou par le spirit familier q̄ est con-
 tre dieu. Et me esmeruelle cōmēt on souffre
 gēs illetréz ainsi abuser le peuple/dōt il en
 meurt sās nōbre. Premièrement bailleray le
 regtme curatif p diete. Secōdement p medeci-
 ce/saignee et v̄touses. Quāt au premier est
 bon au pattēt incōtinēt q̄ est sayst de la ma-
 ladte changer laer/a tout le mois de maison
 ou de chambze sil le peult faire/ et le corriger
 avec eauerose et v̄in atgre/ou fumigations
 selō q̄ la siebure sera grāde/ou selon la dispo-
 sitiō du tēps/et aultres choses ainsi q̄ est de-
 claire au cōmēcemēt. Touchāt le boire et mā-
 ger il se doit ytraindre de prēdre souuēt q̄lq̄
 chose a māger/plus ou moins selō q̄ la sieb-
 ure est grāde. Et tant plus la chaleur appa-
 rest plus grande par de hors/il ne fault si
 grant nourrissement ne de si forte digestiō.
 Il prēdra ius/ou espraintes/ou brouetz/ou
 coultz de poulatilles et chairs de facile dige-

De la cure de peste par diete. *Fueil. lxxij.*
 ffit alterez avec ius de vinette ou vin aigre
 & eue rose / ou ius de pomes aigres rassis &
 passe / ou vin de berberts dit en francoys vine
 tier / au p tous maigres puree de pots ainsi
 assaisonee / pches / brochetz / dars / solles / rouz
 getz / gournau p / alterez avec lesdictes saul
 ces / orge mode / gruaue avec lait damendes /
 lait de beurre aigret autrement dit barate /
 ou oeufz pochez / ou cuictz en eue pris avec
 ius de vinette / prunes de damas estuffees &
 sucrees avec sucre rosat / oranges / lymons /
 cytrons / grenades et capres. *Do pain* soy tel q
 il est de laire au pcedet / de la febure se elle nest
 trop excessiue ment ardante / ou ql soyt fort de
 bilitte / il pourra boire a son repas vin blanc ou
 claret / bien trepe avec eue bouillie. Et ou la
 febure seroit grande tant a son repas q dehors /
 pourroit boire eue bouillie meslee avec ius
 de grenades ou oranges / lymons / citrons / ou ius
 de pomes aigres rassis / ou soy ferre le beau
 pome de Normande fait de pomes aigrettes
 bien trepe / pour empescher q la fumee de celuy
 ne monte au noz. Et se la psonne est ieune
 ayant bon estomach / saine haleine / chaulde co
 ple pto / fort alteree en temps chault / non subie

De la cure de peste

cte a colicques passios/ydropisie/ou apostu-
mes intertozes/pourra boyre de belle eau de
nāt de la fontaine/ a grās tratctz/nō pas sou-
uēt. car si la pnoit p petis tratctz elle augmē-
teroit la chaleur/ aīst q̄ fait leaue q̄ le mare-
schal tecte sur son feu. La ptyfane sucree
auec sucre rosat est bonne entre les repas.
On se doit garder de dormir enuiron vng
tour naturel/ a ce pendant luy bailler ce q̄ est
necessaire p medecine / puis ap̄s le laisser dor-
mir q̄lq̄ petit p̄ iterualles pour garder sa ver-
tu/ il doit tousiours auoir bon bētre a tout
le motns vne fois le tour. Et le doit on tous-
iours tenir le pl̄ toyousemēt q̄ sera possible
sus esperāce de guārisō sans oublier le fait de
sa p̄ctēce q̄ doit estre p̄feree cōe dit est dessus.

De la cure de peste p medecines. Cap. ij.

Licōtinent q̄ la p̄sonne se sent sayste
de la maladie prene le poy p̄ dūg esai
ou enuiron de boltarmeny en pouldre
preparce / aīnst que tantost sera declarce. La
destrempe en vng doit deaue rose en vng
votre/ et en demy doit de vīn blanc ou clat-
ret/ boyue tout cela a vne fois. Et se elle le
vomisi en prene autāt iusques a troy s fois.

par medectnes. Fuell. lxx.

Cela est bien approuue/ & est bon de estre garny dicelle pouldre/ laquelle se prepare en ceste maniere. Prenez chez l'apoticatre pour iij. deniers d'holzarmeny & le mettez en pouldre laquelle faictes tréper vne heure ou deux en eaue de vinette/ puis la laissez secher en l'ombre. Et de rechet la mettez tréper p trois ou quatre fois en eaue de vinette en la laissant tousiours secher cōe dit est. Et la gardez en vng satchet de cuir pour en vser se mesier est/ elle se garde longuemēt. Et en cas q'il n'y auroyt point de fiebure ou bien petté/ en lieu desdictes choses incōtinent q' la personne se sent sayste on luy peult donner a boire avec vng doit de vin/ & autant de eaue rose/ le poyp d'vng escu de ce q' sensuyt/ q' est fort singulier. Prenez racine de fouchet sechee en l'ombre/ du saffren/ de la graine de moustarde/ autant de l'vng q' de l'autre/ mettez en pouldre/ & incorporez avec iceulx du metridal autant que de l'vng d'iceulx avec fort vin aigre/ en maniere de opiate/ & la gardez en vne boete/ ou en maniere de trociscz sechez en l'ombre. Il ne fault pas auoir si grant regard a la fiebure cōe a la cause dicelle. Es tous ensuyuans on

De la cure de peste par saignees.

ne laisserat pas a prendre loing d'ice pas come enuiron vne heure ladicte poultice de bolstar: meny vne fois le tour seulement / ou syrop de lymos avec eue de vinette / ou d' mozus dtabolt / ou fouchet / ou de charbon benist. Et qui ne aura dudict syrop vsera desd. eues / ou de leue cõtre peste ordonnee au precedet chapitre des medecines preseruatiues. Et q' aura de quoy / on pourra prendre incontment apres lesdictes eues ou syrop vne lozenge dedy amargariton froit / ou de trisandall / ou autres lozenges ou poultices par ordonances de medecin.

De la cure de peste par saignees / ventouses & purgations. Chapitre. iij.

N faut moins q' la saignee soyt vne des choses plus necessaires en ceste maladie / touteffoys par faulte de saigner ainsi q' appartient plusieurs tumbent souuent en incõuentet / p'quoy les barbiers doituent noter ce q' s'esuyt. En peste ne fault point attendre electio de jour ne d'heure pour faire saignee. Les ieunes gens bien sanguins et ceulx q' participent avec eulx q' sont bien charnuz habõdants en sang mesle avec les

Ventouses & purgations. **Recet. lxxij.**
 autres humeurs requierēt grande saignée
 avec moderatō sās en tirer trop grāde quā-
 titē a la foys/mais mteulx vault en tirer a
 deux foys en laissant a la p̄miere saignée la
 playe ouuerte en appllcant dessus icelle huyll
 le/ & de dās. iiii. ou. v. heures ap̄s paracheuer
 la d. saignée. A l'opposite fault pl̄ grande mo-
 dification a ceulx q̄ nōt pas habondance de
 sang/considerant leur vertu & la qualite de
 leur s̄ag mesle avec les humeurs. Parquoy
 on peult inferer q̄lz ne doituent saigner vne
 personne de leur autorite la ou ilz peuuent
 auoir cōseil du medecin. Notez aussi q̄ la sa-
 gnee est cōtraire a enfans soubz. viii. ans/a
 vieilles gēs decreptz/ & a fēmes grosses /spe-
 ciallement es derniers moys/a fēmes q̄ ont
 actuellement leurs fleurs /et a celles q̄ sont
 de nouveau acouchées & biē puriftees/ gene-
 ralemēt a ceulx qui sont trop debiles. Spe-
 ciallemēt ne doituent estre saignez ceulx qui
 ont eu la fiebure pestilentielle par deux ou
 trois tours p̄mier q̄ la boce ou charbō se soyt
 manifeste. Notēt aussi q̄ il ya de gēs vteulx
 de plus grāde vertu & cōple p̄tiō q̄ aucuns bien
 teunes/ & des enfans de dix a douze ans pl̄

De la cure de peste par saignees.

pfaictz q̄ aucuns plus eagez. En tel cas vne
 petite euētatiō leur pourroit sauuer la vie/
 le tout par discretion. Doit vēt aussi saigner
 couche; ceulx q̄ facillēmēt se euanoūssent.
 Et la ou le cas requiert saignee/ & q̄ la p̄sōne
 ne la peult porter est bō appliq̄uer v̄touses
 en la maniere q̄ ap̄s sera declaire. Lesq̄elles
 choses presuppōsees est b̄tē a noter lettreur q̄
 v̄ient par prendre vne veine pour lautre/ car
 par tel deffault on attire le venin au cuer q̄
 est cause de mort/ parquoy fault toustours
 en tel cas de peste prendre la veine du coste de
 la maladie et non pas de la partie opposite.
 Suppose doncq̄s q̄ on a prins pa la bouche
 ce q̄ dit est au chapitre precedent. De la peste
 gist soubz laoreille fault saigner de la veine
 du chief/ du bras/ ou en rameau q̄ est sur
 la main entre le gros doigt & s̄o p̄chai. De elle
 est en la gorge fault aussi prendre icelle veine
 & apres vng petit de temps est bon ouurir les
 deux veines q̄ sont soubz la langue. De elle
 gist soubz laisselle fault prendre la veine di
 cte mediane q̄ est entre celle du chief et celle
 du soye. Si elle gist en latne fault prendre la
 sopherne q̄ est soubz la cheuille du pied en la

De la cure de peste.

Une dragme de pillules communes destrempees en vng doit de eue de endyute / sans ou: biter q ne cōtinues les choses confortatives escriptes au chapitre precedēt. Et si la maladie dōne iduces ou tēps suffisāt on pourra de māder sel pour autres purgations ppres pour les humeurs peccantes si mestier est.

De la cure de peste par applications exterores. Chapitre. iiii.

S gardēt les cyzurgtes ou barbiers de appliquer sur la boce medecines repercutiues. Mais au plst tost q on pourra apres la saignée faite est bon a prendre vng oignon et faire vng trou dedans le cuer d'iceluy / et le emplir de bō triacle / puis le restoupper & mettre cuyze dedans la bese cōe vne poyre. Et quāt il sera cuyct le froisser & appliquer chault sur la boce / quāt il aura este par l'espace de. ij. heures le oster de dessus & en remettre vng aultre. Du pzedre vng coq et luy plumer le fondement et mettre dedās iceluy du sel / & appliquer ledict fondement sur la dicte boce en le tenāt longuement dessus / retenant par foys le bec dudit coq clos pour retenir sō haleine / & sil meurt / seroit bō

par applications extérieures. **Fuell. l. p. 117.**
 y mettre vng aultre chauld fendu tout dis/
 & ceulx q̄ ostent lesdites choses de dessus le
 lieu les mettēt au feu sans en prēdre lodeur.
 Les aultres y applicuēt de sāsues p̄parees
 & mōdistees aist q̄ les barbiers le scauent fai
 re/les aultres des Ventouses avec scarifica
 tion/lesq̄lles se doiuent p̄nteremēt applic
 quer sās scarificatiō pour mteulx attirer le
 vent/les aultres y mettent vng emplastre
 pose d galbanō/dya/Rilō & armontac incor
 porez ensēble. Les aultres y applicuēt vng
 emplastre pose d figues seiches/leuaty bē
 aigre/ratfins de cabas sās le pepty/broyez
 & incorporez ensēbles avec huylle de camo
 mille. Les aultres applicuēt troys ou qua
 tre doitz au dessoubz de la boce vne herbe
 caustique nōmee pied de corbty/qui engēdre
 sur le lieu vne vessie/laq̄lle ilz percent et en
 tretiennent/la playe ouuerte par vne espace
 de tēps. Et en tel cas si ladicte boce est soubz
 laiffelle fault applicquer ladicte herbe au
 hault des bras/lesquelles choses sōt p̄pres/
 quāt on a v̄se par certain tēps desdites cho
 ses ou de aucunes dicelles/ tellemēt que on
 deoit q̄ il est temps de applicquer maturatif

¶

De la cure de peste p appllca. e pterto.

fault p̄ēdre le cōseil des bons cyzurgens ou
 barbiers q̄ appllqueront maturatis toute
 ce q̄ verront cōuenable en perceant l'apostu-
 me ains quil soyt fort meur et plus sedatif
 de douleur / et procederont par modifca-
 tifs et incarnatifs ains q̄ on fait es autres
 apostumes / leur p̄tant quilz ayēt pitte des
 pouures / et p̄ faulte de n̄ recouurer pour faire
 maturer ladicte apostume / appllq̄z dessus
 icelle emplastre fait avec maulues / raci-
 nes de guymalues / oignons de liz bien la-
 uez / et cuytes tout en eaue / et puis broyez en
 vng mortier avec semence de liz et de fenu-
 grec / et les incorporez avec saty de porc / et suf-
 fist renouveler iceluy emplastre vne fois le
 tour. Et auāt q̄l soyt fort meur (cōe dit est) le
 faire p̄cer. Et se ap̄s y ha grāde douleur p̄nez
 vng moyeu doeu f b̄ie battu et y tremper vne
 tente laquelle soyt tenue vng tour naturel en
 la playe / si nō q̄ la douleur fust trop grande /
 au q̄l cas p̄nez vng petit dhuylle rosat ou de
 gresse de pouille et la adoustez avec moyeu f
 doeu f battuz et trēpez vne tēte en iceluy et la
 mettez en lad̄. playe pour appaiser la dou-
 leur. Pour modifier faictes emplastre avec

De la cure du charbon. Huell. lxxviii.
 Ong moueu doeu mesle avec farine dorze
 & Ong petit de miel rosat. Pour cōsolider ap-
 plicquer deff' fuellles de esclere broyees / ou
 avec cyze & tus dicelle en faire oignemēt / ou
 aultre chose comme en apostumes.

¶ De la cure du charbon ou antrax. cha. v.



¶ De la cure du charbon ou an-
 trax fault supposer ce q̄ est dit es
 chapitres precedens. Touchant
 la diete / medecines bezeardiq̄s /
 cordialles / lapatines / saignees / ventouses /
 avec la modificatiō q̄ cy apres sera declarree
 en gardant spectallemēt la personne de doz-
 mtr Ong tour naturel. Et les tours ensuy-
 uās doibt dormir peu. Et pour specificatiō
 de la saignee. Quant le charbon ou antrax
 est a parfoi sās apostume ou apres dicelle / sil
 est sur le col / ou la gorge / ou visage / ou sur
 la teste / il fault prendre la veine du chef. Sil
 est sur les espaulles / ou poitrine / ou bras /
 ou aultre partte au deff' des reins et nobz il
 fault prendre la mediane. Et sil est situe de-
 puis lesdictz lieux jusque a bas a la partte
 interioze / fault prendre la saphene / et sil est de
 la partte exteroze / fault prendre la sciatique.

La cure du
 charbō ou
 antrax et la
 diete dice-
 luy.

De la cure du charbon ou antra.

En faysât toustours saignée de la partie de la maladie/ cōme dit est dessus / en considérant la complexion/ la vertu/ leage & la qualité du sang/ ainsi q̄ dit est au chapitre de la boce / en se deportant aussi sur ceulx qui ne sont pas disposez. Ausq̄lz fault aussi appliquer bêtouzes par discretiō. Lesquelles choses premises est bon appliquer sur le charbon soyt avec boce / ou nō vng moyeu doeu incorporé avecques autant de gros sel quil y en peult en renouuellāt de dheure en heure pour le p̄nter tout/ ou y appliquer des sansues preparees. Et apres quelles ont tiré le sang mettre dessus vng coq tout vif/ ainsi quil est dit de la boce/ ou vng poulet/ ou coulomb tant chaud fendu par le meilleur. Du vng chaud ainsi fendu en les renouuellant souuent. Et q̄ naura desdictes sansues ne fault pas laisser a y appliquer lesd. choses ou aucunes d'icelles. Du vng paty chaud venant du four/ ou prendre vne pomme de grenade aigre / la fendre et bouillir en vin aigre / et la appliquer sur le lieu / ou de scabteuse broyee entre les mains/ ou racines de petite cōsoulde / ou de leuaty bien aigre incorporé

De la cure du charbon. **¶** Huell. lxxviii.
 avec sel & huylle doctue. Le saphir a grande
 vertu contre le charbon en touchant le lieu a
 l'entour d'iceluy des le cōmencement / et le te
 nant a l'endroit de luy. Quelque chose que
 on applique dessus le charbon fault mettre
 vng defensif a l'entour d'iceluy / qui se fait
 aist. Prenez du sang de dragon et du boltar
 meny autant de l'ung que de l'autre / mettez
 les en pouldre et les incorporez avec huylle ro
 sat / et vng petit de vin aigre tāt q̄l soyt cler
 en manere de bouillie / et en mettez tout a l'ē
 tour du charbon sans toucher a luy. Et est
 bon le renouveler par foys se on veott quil
 soyt fort encharne et embrase et la personne
 ayt vertu / y soyt applique cautatre actuel
 ou potectel. Et quāt lescarre y sera / est bon y
 appliquer beurre frays ou gresse de chapon
 pour mollifier. Et apres fault meurir / mon
 dister & incarner ainsi q̄ dit est au precedent /
 on y peut appliquer plusieurs autres cho
 ses / mais lay yct mys les plus faciles et pl^s
 conuenables selon mon aduis. Suppliant
 a ceulx qui de ce petit regime se ayderont
 prier dieu pour moy.

¶ Fints.

¶ ij

Lindice/ou table de l'entretènement
de Vie/ Sommatremment retire de
toute medecine/ par lequel on pour
ra facilement scauoir le contenu
en ce present liure.

A

Auicenne prince des medecins. fueillet. viij.
Asthma/ dont il prouient. fueil. pxiij.
Aydes pour ptisiques. fueil. pxiij.
A quoy on tuge l'homme ptistiq. fueil. eodem.
Aydes pour debilité de stomach. fueil. pxiij.
A domissement venant sans violence ce n'est
besoing donner remede. fueil. pxiij.
A cognoistre le foye estre trop chaud. 39.
A quoy on tuge l'homme splenetique. fueil. liij.
A quoy on congnoist passion splenetiq. puez
nir de froide humeur melancholicq. f. pxiij.
A quoy on cognoist douleur de ventre puez
nir de ventosite. fueil. pxiij.
A quoy on cognoist douleur de ventre vent
de colere. fueillet. pxiij.
A quoy on cognoist nefretiq. passio. f. pxiij.

B

Bout au coste. fueil. pxiij.
Bō d'hy est la chose plus singuliere pour eua
nouiffon. fueil. pxiij.

C

Cardiaque passion. fueil. p. p. b. j.
 Cystere lentif est conuenable en tout bo-
 missemēt si le ventre est constipe. f. p. p. i. i. j.
 Cōe on cognoist le foye estre trop refroldy. 39
 Cistifellis a son office. fueil. p. l. j.
 Coloy boyau. fueillet. p. l. b.
 Colicque passion est souuēt causee de vento-
 site. fueillet. p. l. b. j.
 Cistere pour toute colicque. fueil. p. l. b. j.
 Chyragre. fueillet. l. b.

D

Des aydes propres a douleur de teste. f. i. i. i. j.
 Des aydes pour maladies de la face. f. b. i. j.
 Des aydes pour maladies de cuer. f. p. p. b.
 Des aydes pour maladies d la potetrine. 19
 Des aydes pour maladies d lestōach. p. p. i. j.
 Des aydes pour maladies du foye. fueil. 37.
 Des aydes pour maladies du cistifellis. 41
 Des aydes pour maladies d la ratte. f. p. l. j.
 Des aydes pour maladies des boyau. p. 45.
 De quoy est cōpose le corps humain. fue. i. j.
 Des aydes pour maladies de la mere. f. l. i. j.
 Des aydes pour la goutte. fueil. l. b.
 Debilité de l'ōach d flegme d'isq. f. p. p. i. j.
 Debilité de stomah de cause chaulde. f. p. p. j.
 ¶ i. i. j.

Domination des quatre humeurs. f. iij.
Douleur de teste aduēt d plusieurs causes.
f. iij.
Douleur d teste pūtēt de sāg & d colere. f. iij.
Douleur de teste pūtēt de phlegme. f. iij.
Douleur de teste pūtēt de melancholie et
de ventouſte. f. iij.
Douleur de teste pūtēt du ſoleil & de froi-
ſure de lair. f. iij.
Douleur dœil pūtēt de ſang/de colere/de
phlegme/de ventouſte/de cauſe exterie-
re & de percuſſion. f. iij.
De quoy eſt cauſee ſurdite. f. iij.
Douleur de dens entre les immortelles paſ-
ſions la plus moleſte. f. iij.
Dou^r de dēs pcedē en pluſieurs maneres. co.
Dou eſt appellee foibleſſe du cuer/et dont
elle aduēt. f. iij.
Dou dīt le hocquet ou ſāglot. f. iij.
Douleur deſtomach pūtēt de dēt. f. iij.
Douleur dſtomach d repletio d humeurs. f. e
Douleur dſtomach d colere, ou d phlegme. f. e
Duodenō le boyau ayāt douze doitz. f. iij.
Dou eſt appelle colique paſſion. f. iij.
Diſſerēce être coliq & nefretiq paſſi. f. iij.

E

F

F Il fault eunter toutes choses q̄ nuyent a
la veue/ & vser des choses q̄ y aydēt. f. p̄b. & p̄b̄j
Jejunum boyau. fuetl. p̄b̄.

L

L Lauctorite de Rastis quant a douleur de
teste. fuetl. vij.

Le coprs humain compose de quatre hu-
meurs. fuetllet. ij.

Les q̄ tre hūeurs filz des quatre elemēs. ibi.

Les complextions que les quatre humeurs
sōt auoir au p̄ hommes. fuetl. ij. & iij.

La mort des ancens sans douleur. su. iij.

Lact vrginal. fuetl. iij.

Les yeulx sōt messagters de lame. fuetl. viij.

La toux adutēt par humeurs froides. f. p̄p̄.

Lopintō de Gallē touchāt les ptistiq̄s. f. 22.

Loffice de lestomach. fuetl. p̄p̄p̄.

La situatiō du foye/ & sō office. sue. p̄p̄p̄ij.

La ratte cōme esponge/ & son office. sue. p̄l̄ij.

M

M ète est bōne a tout vomissemē. f. p̄p̄p̄b̄
Monocolus boyau. fuetl. p̄b̄.

N

N euf complextions. fuetl. ij.

Nost me tangere adutent au nez. fuetllet. p̄.

Defretique passon et douelle dient. f. xlviij.

D

Copiate pour restraindre flux menstrual.
sueillet. lxxij. et. lxxij.

P

C Pour cognoistre les maladies de la teste/
fault considerer la doull' des autres membres. &
Poudre qui desche et oste la rougeur des
yeulx. sueillet. xv.

Puanteur de nez aucunesfoys aduent de le
stomach. sueil. xvij.

Pour blanchir les dens. sueil. xvij.

Pour oster puanteur de bouche. sueil. eodem.

Pistis et que cest. sueil. xvij.

Pleureste/et a quoy on cognoist la psonne a
voir la pleureste. sueil. xvij.

Pour mal de coste qui n'est pleureste. f. xvij.

Pour battement de cueur. sueil. xvij.

Pour eructation. sueil. xvij.

Pour tout sanglot ou hocquet. sueil. xvij.

Pour vomissement. sueil. xvij.

Pour porter le stomach ap's auoir vomy 34

Pour opilation de foye. sueil. xl.

Pour flux de ventre. sueil. l.

Pour subuenir a exortatio des boyaulx. l.

Pour retention de flux menstrual. f. lxxij.

Podagre goutte es pieds.

fuell. lvi.

Q

Quantz boyaulx il y a en l'homme. f. p. lvi.

Quant douleur de bête bête de froit. f. p. lviij.

Quant douleur de bête bête de ventz. f. co.

Quatre moyens de purger moiteur du cer-
ueau. fuelllet. lviij.

R

Respiratiō des quatre humeurs. fu. liij.

Rasts grant experimentateur fuell. lviij.

Remede pour debilité de veue. fuell. p. lviij.

Remede pour douleur doeil fort aspre. f. p. liij.

Remede pour rougeur des yeulx. fu. p. liij.

Remede pour oster toute tache des yeulx
faicte de percussion. fuell. p. liij.

Remede pour rougeur qui a este longuement
a loeil. fuelllet. p. liij.

Remede pour toute rougeur des yeulx. f. co.

Remede pour restraindre larmes des yeulx.
fuelllet. p. viij.

Remede pour taye des yeulx. fuell. p. viij.

Remede pour dauleur daureille. fuell. p. viij.

Remede contre son daureilles. fuell. eodem.

Remede contre puanteur de nez. fuell. p. viij.

Remede contre flux de sang venant par le
nez. fuelllet. p. viij.

Remede qui oste toute douleur dedens spe-
 ctuellement de cause chaulde. suell. p̄v̄ij.
 Remedes pour douleur des dens de cause
 froide. suell. p̄v̄ij.
 Remede singulier pour det creuse. suell. p̄v̄ij.
 Remede. ij. pour bot enrouee. suell. p̄ij.
 Remedes. ij. pour enrouee q̄ a dure longue
 ment. suelllet eodem.
 Remede singulier pour la toue. suell. p̄ij.
 Remede pour les ptisiques. suell. p̄v̄ij.
 Remede pour la pleureste. suell. p̄v̄ij.
 Remedes. iij. pour la pleureste. suell. eodem.
 Remede pour suffocaton de mere. suell. l̄ij.
 Remedes. iij. pour bout. suell. p̄v̄ij.
 Remed pour debillite d̄ cueur. f. p̄v̄ij. q̄. p̄v̄ij.
 Remedes v̄ij. pour battemēt de cueur. suell.
 p̄v̄ij. p̄v̄ij. q̄. p̄v̄ij.
 Remede pour stincope. suell. p̄v̄ij.
 Remede pour ventosite destomach. f. p̄v̄ij.
 R. v̄ij. pour toute douleur d̄stoma. f. p̄v̄ij.
 Remede pour foye trop chauld. su. p̄v̄ij.
 Regime pour douleur de teste. suell. v̄ij.
 Regime singulier pour les yeulx. suell. p̄v̄ij.
 Regime pour les dens / q̄ puāteur debouche.
 suelllet. p̄ij.
 Regime pour pleureste. suell. p̄v̄ij.

Regime pour chaleur de foye. *suell. p. p. p.*
 Regime pour toute opilation. *suell. p. l. i. i. j.*
 Regime tant pour colic que pour nesceticq
 passion. *suell. l.*
 Remedes. b. pour taulnisse. *suell. p. l. j. a. p. l. j.*
 Rectum boyau. *suell. p. l. b.*
 Remede pour nesceticq passion. *suell. p. l. j.*
 Remede pour opilation de foye. *suell. p. l.*
 Remede pour puanteur de nez. *suell. p. l. j.*
 Remede pour flux lenticque. *suell. l.*
 Remede pour flux humoral. *suell. l. j.*
 Remede pour restraidze flux menstrual. *f. l. i. i. j.*
 Retention de flux menstrual causant plu:
 steurs maladies. *suell. l. i. i. j.*
 Retention d' mēstrues de superfluite de gresse:
 a de grande chaleur naturelle. *f. l. i. i. j. a. l. b.*
 Remede contre perturbatiōs desperit. *f. l. b. i. j.*

S

C Soyes auresilles procede de repletion de:
 teuse. *suell. p. l. j.*
 Scrupule la tierce partie d'une dragme. *suell. l. j.*
 Sicope ou esuanouissō est appelle des mede:
 cis mort tēporelle a cardiaq grāde *f. p. p. l. i. j.*
 Signes de taulnisse noire. *suell. p. l. i. j.*
 Suffocaton de mere. *suell. l. b.*

Sciatlique goutte en la hanche. fueil. lxx.

T

Le Tave des yeulx es teunes gès se peult facilement guarir / mats es vielles gens a tresgrande peine. fueil. p. lxx.

Trois especes de courte haleine. fueil. p. lxxj.

Trois especes de taulntisse. fueil. p. lxxj.

Trois especes de flux de ventre. fueil. l.

V

Vin saulge. fueil. lxxj.

Vin atgre squittic. fueil. p. lxxj.

Vivre toyousemēt & passer le temps a quelq̄ teu est bō pour les ptistiques. fueil. p. lxxj.

Vomissement vient de la vertu expulstive de lestomach. fueil. p. lxxj.

Vomissement vient aucunesfoys par debilité de stomach. fueil. eodem.

Vomissement nest conuenable a toutes gès. fueil. eodem.

Vomissement vient aucunesfoys de mauuaise complexion froide de lestomach. f. p. lxxj.

Ventouse sus le ventre est cōuenable en tous flux de ventre. fueil. lxxj.

Y

Yleos boyau ainsi appelle. fueil. p. lxx.

Ylia boyaulx gresles. fueil. p. lxx.

Table du regime contre la peste.

D e election daer.	fueillet. lxxj.
D u boire et manger.	fueil. lxxij.
D u dormir & veiller.	fueil. lxxiii.
D a exercice.	fueil. lxxiiii.
D e inanition et repletion.	fueil. lxxv.
D es accidens de lame.	fueil. lxxvi.
D es medecines preseruatiues.	fueil. lxxvii.
D e la cure de peste par diete.	fueil. lxxviii.
D e la cure de peste par medecine.	fueil. lxxix.
D e la cure de peste par saignees / ventouses et purgations.	fueil. lxxx.
D e la cure de peste par applications exte- rieures.	fueil. lxxxi.
D e la cure du charbon ou antrax.	fu. lxxxii.

Cy finist L'entretènement de vie
sommairement retire de toute me-
decine et Chirurgie. Imprime a
Lyon pres Nostre Dame de
Confort chez Thibault
Payen.